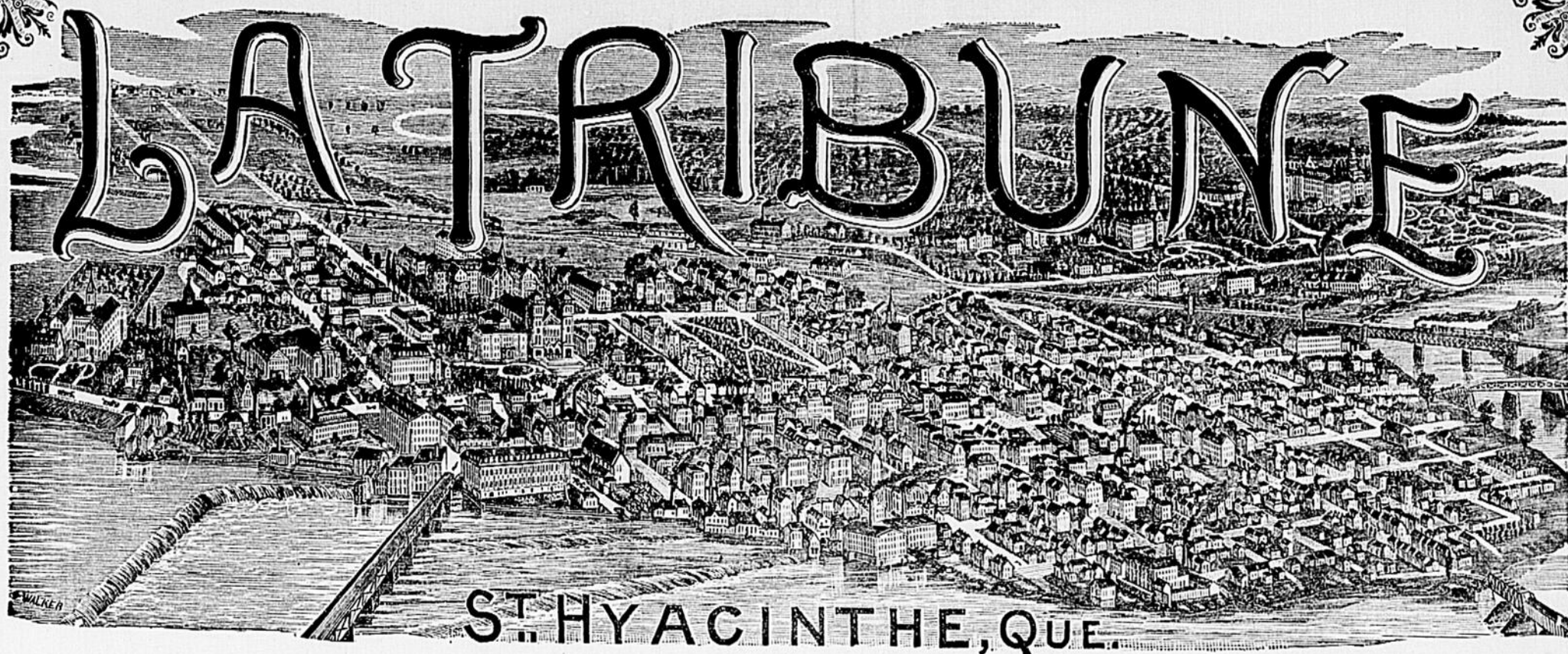




ol. 9.

Vendredi 19 Mars 1897.

No 46

FEUILLETON

YVES

—DE LA—

FRESNAYE

V

(Suite)

—Non, répondit le recteur avec la même simplicité; je n'ai jamais essayé de faire écouler le temps, mais seulement de le mettre à profit... Voyons, Yves, un homme de ton âge et dans ta situation peut employer utilement son existence; il y a des tâches partout; ce ne sont jamais les devoirs qui nous manquent, bien que nous manquions souvent aux devoirs, et souvent, ces devoirs peuvent se confondre avec le bonheur. Si ta vie te semble un peu lourde et solitaire au milieu de la foule, Yves, pourquoi ne te maries-tu pas?... Beaucoup de carrières civiles ou politiques peuvent s'offrir à toi, et par dessus tout cela, quelle tâche douce et sacrée d'élever une famille et de former des âmes pour nos deux patries: celle d'ici-bas et l'autre, l'infinie l'éternelle!

Yves sourit

Nous sommes arrivés d'un bond à une intimité plus sérieuse et plus complète que notre camaraderie d'enfance, dit-il. Tu as, du premier coup, découvert le vide de ma vie et le secret désir de mon cœur. Oui, je veux me marier; mais je serai difficile, Alain. J'ai horreur des unions telles qu'en conclut de nos jours la coutume ou la mode. C'est pourtant une chose grave de choisir la compagne de notre vie, celle qui doit tenir haut l'honneur de notre foyer, et pénétrer entre ses mains les jeunes âmes de nos enfants!

Le recteur fit un signe d'approbation.

Oui, certes, dit-il, c'est une chose de la plus haute importance, quoique beaucoup d'hommes prennent femme plus légèrement qu'ils n'achèteraient un cheval ou un chien... C'est dans cette déplorable légèreté qu'il faut chercher la cause des troubles qui affligent tant de foyers ou des scandales qui les déshonorent. On épouse une inconnue ou traite le mariage, cette chose

sainte, avec mille fois moins de soins et d'attention que la moins importante des affaires, puis on vient prôner le divorce comme le remède des maux qu'on a semés à plaisir et dont on s'étonne de trouver le fruit amer!

—J'ai horreur de ces mariages te dis-je. Il faut que j'aime ma femme. Je ne sacrifierais pas certaines convenances de position et de fortune, mais je n'epouserais pas la fille d'un prince si je ne croyais pas pouvoir l'aimer.

—Ceci est fort bien, dit l'abbé en riant. Cependant, s'il faut flétrir les mariages d'argent et d'ambition, et s'il est nécessaire de tenir compte de la sympathie de l'attrait qui sera une condition de bonheur et qui atténuera certains chocs inévitables, il ne faudrait pas se laisser entraîner par une inclination souvent aveugle, qui s'évanouit bien vite si elle n'a point de bases solides.

—C'est mon avis. Ne me crois donc ni fou, ni romanesque, si je viens à Portzbihan en partie pour voir et étudier une femme dont l'extérieur m'a paru révéler des qualités originales, et dont la situation plait à ma mère.

Le recteur le regarda avec surprise, puis se frappa le front.

Il n'y a en ce moment à Portzbihan que mademoiselle de la Fresnaye. C'est donc à elle que tu songes?

—Oui, ou plutôt, c'est à elle que ma mère a songé pour moi. La connais-tu?

—A peine. Je lui ai fait ma visite d'arrivée, et elle me l'a rendue en m'apportant une grosse somme d'argent pour mes aumônes. On la dit fière; cependant les paysans l'aiment, et ses domestiques lui sont attachés... Elle est, je crois, fort indépendante.

—Oui, ceci m'épouvante quelque peu, tout en m'attirant. Elle semble tout à fait différente des jeunes filles esclaves de la routine auxquelles ma mère m'a présenté.

L'abbé sourit de nouveau.

Iras-tu aux Fresnes aujourd'hui?

—Non, je veux visiter ton église, et te consacrer le reste de ma journée.

Le recteur ne demandait pas mieux que de faire les honneurs de sa paroisse. L'église, quoique de petite dimension, était ravissante. Les voûtes avaient une élégance et une légèreté admi-

rables, et l'abside était une petite merveille. Le recteur en fit remarquer à Yves toutes les beautés; il y avait découvert deux pierres tombales, et avait déchiffré deux curieuses inscriptions demi effacées. Grâce aux largesses de la châtelaine des Fresnes, le mobilier était, quoique simple, en harmonie avec le petit édifice, et l'on venait de restaurer, dans une crypte, un groupe représentant la *Mise au tombeau du Christ*, du même style Renaissance que le portail latéral et le porche de son presbytère. Il est remarquable, en effet de trouver dans mainte église de Bretagne des restaurations de ce style; ces mêmes édifices contiennent souvent un sépulcre avec des personnages de grandeur naturelle dont les types rappellent en rien l'art indigène assez primitif à cette époque, ni les modèles qu'auraient pu fournir les habitants du pays. Les archéologues croient pouvoir affirmer que des artistes italiens ou, tout au moins, appartenant à l'école italienne, parcoururent le pays au XVII^e siècle, et que leurs œuvres furent ensuite copiées dans les églises qu'ils n'avaient pas restaurées eux-mêmes.

Yves eut le loisir d'admirer la science sans prétention, mais très réelle de son ami. A mesure que les heures s'écoulaient, il retrouvait de plus en plus, sous la robe du prêtre, cette bonhomie, cette simplicité, cette naïveté même qui l'avaient tant charmé chez l'adolescent, parce qu'elles s'alliaient à une intelligence élevée; et ce qui faisait le plus grand charme de cette nature, c'est qu'elle s'ignorait elle-même, se prodiguant sans paraître consciente de ses trésors.

La journée se termina par le souper frugal, suivi d'une bonne causerie. Mais comme dix heures sonnaient, l'abbé se leva et alluma une bougie.

Tu es un trop fidèle ami pour que je change mes habitudes ainsi que je le ferais si tu étais un étranger, dit-il. Je me suis fait une loi de me lever avec le jour, et j'ai ce soir, à achever un travail promis à l'un de mes confrères.

Ils échangèrent une cordiale poignée de mains, et Yves se retrouva seul dans sa grande chambre nue, dont la petite flamme de sa bougie dissipait à peine les ténèbres. Mais un

rayon de lune vint blanchir les vitres, et cédant au désir de voir la campagne baignée dans cette tranquille lumière, il ouvrit la fenêtre et se pencha au dehors. Le spectacle était étrange et solennel. Les vieilles murailles de l'église se dessinaient avec un relief sombre sur le ciel étincelant d'étoiles, et la lune éclairait si vivement le petit cimetière, qu'Yves distinguait les croix plantées sur les monticules de gazon, et, un peu à l'écart, les pierres tombales chargées d'armoiries rongées par la mousse que le recteur lui avait montrées comme la sépulture des la Fresnaye. Tout était silencieux, solitaire. Une impression triste, et d'abord presque malade, s'empara du jeune homme; les yeux attachés sur le cimetière où les croix noires formaient des ombres saillantes et où les arbres prenaient des formes fantastiques, il éprouvait une sorte de terreur superstitieuse, comme si les morts allaient se lever devant lui et lui révéler le secret de leurs tombes. Combien de générations dormaient là! Combien de vies s'étaient écoulées goutte à goutte, seconde par seconde, pour aboutir à ce lieu de repos! Quelles luttas avaient agité ces morts inconnus? Par quelles souffrances avaient-ils passé? Quelles voies avaient-ils suivies? Quels sillons avaient-ils tracés? Que leur repos était profond! Et c'était là la fin de toutes les agitations humaines. La même terre, — le même lit de repos recevait paysans et châtellains, la même lumière baignait leurs tombes pendant les tranquilles nuits d'été, — et dans le monde mystérieux où étaient appelées leurs âmes, tous avaient paru devant le même Jugé, et avaient été examinés d'après les mêmes lois immuables sur l'emploi de leur vie fugitive, sur chacune de ces heures plongées aujourd'hui dans l'abîme du passé.

Par un bizarre rapprochement d'idées, Yves revit comme dans un éclair une nuit parisienne, une soirée de printemps sur le boulevard, avec les cafés remplis de monde, la foule animée et bruyante se pressant sur le trottoir, les théâtres étincelants, les voitures se succédant en files interminables. C'est là ce que, bien souvent, il avait appelé vivre; c'est ainsi que deux jours encore, il passait ses soirées. Et tout à coup il avait sous les

yeux ce champ de repos où viennent s'amortir tous les bruits, où toutes les voix se taisent, où les plus agités deviennent immobiles... La lune montait au ciel, avec son radieux cortège d'étoiles, nul passant n'apparaissait dans le chemin; à travers une fenêtre de l'église brillait la petite lampe allumée devant le tabernacle, et les tombes abritées par les grands arbres immobiles baignaient dans de molles et blanches clartés.

Yves se dit que la vie est pleine de contrastes, et ce soir là, il songea avec pitié aux foules parisiennes.

VI

C'est une impression délicieuse, quand on quitte une grande ville, que le premier réveil à la campagne.

Comme les fenêtres d'Yves n'avaient pas de persiennes, il ouvrit les yeux beaucoup plus tôt qu'à l'ordinaire, et vit sa chambre inondée de soleil. Il n'y avait au dessous de lui aucun roulement de voiture, aucun cri malsonnant, aucune de ces rumeurs vulgaires qui signalent dans les centres peuplés la reprise des travaux et des plaisirs. Les oiseaux chantaient dans les arbres du cimetière, la cloche de l'église sonnait lentement et l'on entendait dans le lointain le grave beuglement des vaches dans les prairies.

Tout cela était si différent d'un réveil parisien qu'Yves, se sentant redevenir jeune, fut pris d'une folle envie de sortir sans retard et d'errer à l'aventure dans la campagne. Comme il descendait, la servante parut sur le seuil de la cuisine.

Ne voulez-vous pas déjeuner, Monsieur?

—Volontiers... Où est M. le recteur?

—M. le recteur est à l'église; il dit sa messe à six heures. Et en ce moment, écoutez la cloche, il célèbre un service. Après cela il ira voir ses malades.

—Quand donc déjeunera-t-il?

—Oh! le déjeuner de M. le recteur ne me coûte pas plus de peine qu'il ne brûle de bois, dit la bonne femme, en haussant les épaules. Un morceau de pain, c'est tout. Mais entrez, Monsieur, si vous voulez bien prendre votre café dans la cuisine, car Jean-Marie est en train de balayer la salle.

Yves s'aperçut que, si le recteur ne déjeunait guère, il prenait du moins soin du bien-être de ses hôtes. D'après ses recommandations, Annette avait étendu une serviette blanche sur un coin de la table bien lavée, et y avait placé une grande tasse à fleurs, une mouche de beurre jaune comme de l'or, et un pain appétissant dont la croûte rivalisait avec la couleur du beurre. Elle versa dans la tasse du café très fort et de la crème épaisse, et Yves, amusé de tout cet attirail champêtre, commença à déjeuner de bon appétit. D'ailleurs cette grande cuisine dallée, aux murs éclatants de blancheur, n'avait rien de désagréable; les ustensiles étaient étincelants de propreté, des senteurs de printemps pénétraient par la fenêtre ouverte, et Yves, frileux, trouvait qu'à cette heure matinale le fagot qui flambait dans la grande cheminée était, dans son genre, très agréable à voir et tout à fait joyeux.

Mais il ne s'attarda pas à causer avec Annette, bien que celle-ci ne demandât qu'à célébrer les vertus de son maître; elle l'avait connu dans la ville où il avait été vicaire, et l'avait suivi d'autant plus volontiers qu'elle avait besoin d'une place bien douce, vieille et usée comme elle l'était. Ayant enfilé sa serviette dans un rond en bois qu'on lui avait attribué la veille en sa qualité d'hôte, le jeune homme se dirigea d'abord vers l'église. Le recteur venait d'entrer au confessionnal.

Yves erra sous les voûtes en ogive, examina de nouveau les vieilles tombes et les antiques statues, puis rejoignit son ami qui, ayant entendu une ou deux confessions, ôtait son surplus dans la sacristie.

Que fais-tu maintenant, mon cher Alan?

L'abbé jeta un coup d'œil sur le costume du jeune homme, et son regard s'arrêta un instant sur ses bottines.

Je vais dans des chemins où tu ne saurais m'accompagner, vêtu et surtout chaussé comme tu l'es, dit-il en riant. Il faut commander au plus tôt à notre cordonnier une paire de sabots ou de souliers de bois, si tu veux m'accompagner dans mes courses. Et tu devras t'exercer d'abord à user de ces indispensables chaussures. Ce matin je dois aller à deux lieues d'ici, et je n'ose vraiment t'emmener.

—Est-ce que tu n'as pas de cheval?

—Pas encore; nous verrons cela quand j'aurai pu établir mon budget. D'ailleurs, rassure-toi; la paroisse est peu étendue, et je n'ai pas tous les jours d'aussi longues distances à parcourir.

—Mais ne pourrai-je trouver à louer un cheval pour moi?

—Oh! sans doute; nous nous occuperons de cela tantôt.

—Eh bien! je vais errer au hasard en t'attendant. Tu seras libre après le dîner de midi?

—J'espère bien que oui.

—Voudras-tu m'accompagner aux Fresnes?

—De tout mon cœur.

L'abbé, ayant chaussé de lourds sabots, saisit un bâton, serra amicalement la main de son ami et prit à travers champs un sentier que la pluie tombée pendant la nuit, avait rendu quelque peu marécageux.

Yves s'orienta un instant, et ses yeux tombèrent sur la masse de bois qui enveloppait le château des Fresnes. Un intérêt très vif, très puissant, l'attirait de ce côté, et cependant il ne pouvait avoir la pensée de se présenter à cette heure chez sa cousine, pour qui il n'était qu'un étranger. Ce fut néanmoins du côté de l'avenue qu'il se dirigea à pas lents. Il retrouva aisément le carrefour des Trois-Croix, et s'engagea dans la majestueuse avenue.

L'allée du milieu était assez large pour que le soleil y déversât entre les rangées d'arbres, des flots de lumière dorée; dans les allées latérales, au contraire, les frênes formaient en se rejoignant une voûte pleine de fraîcheur, et le sol était couvert d'une herbe épaisse tout émailée de pâles petites marguerites et de boutons d'or. Yves suivit une de ces allées, et au bout de quelque temps, ayant tourné un coude brusque, il se trouva, sans s'y être attendu en vue du château.

L'avenue débouchait sur une pelouse immense, traversée à droite par un rideau de peupliers d'Italie au feuillage argenté et mouvant. Trois ou quatre groupes d'arbres énormes étaient semés de loin en loin sur ce vaste tapis vert, mais laissaient dégagée la façade du château. C'était un édifice assez majestueux, bien que sans élégance, flanqué de deux pavillons carrés percés de hautes et larges fenêtres à petits carreaux, et coiffé de toits aigus. Une grille le séparait de la grande pelouse, et par derrière s'étendait, au-delà d'un parc verdoyant, une forêt en miniature. En dehors de la grille, à gauche, étaient bâties des écuries monumentales, et l'on entrevoyait plus loin, à travers les arbres, les bâtiments d'une vaste ferme.

Yves regardait tout cela avec une sorte d'émotion qui avait des causes diverses. D'abord, il songeait que ce sol avait appartenu depuis des siècles à sa famille, cherchait à se représenter ce qu'avait été le manoir antique qui, cent cinquante ans auparavant, avait fait place à un château plus moderne. Les frênes, du moins, étaient contemporains de la demeure disparue, et pour tout homme qui a le culte du passé, il y a une émotion indéfinissable à poser le pied là où s'est déroulée, obscure ou brillante, la vie de ceux qui l'ont précédé et dont il sort.

Ensuite, Yves se disait que ce beau domaine si tranquille et si majestueux lui appartenait peut-être un jour, que peut-être une partie de son existence s'écoulerait sous ce toit seigneurial que ses enfants courraient dans l'avenue et se rouleraient sur la pelouse.

Cet avenir, qui lui semblait enviable, allait peut-être se décider le jour même; la première impression est décisive pour la plupart des gens, quand il s'agit de ce genre de sympathie de nature à se transformer en un sentiment plus vif. Plairait-il à sa cousine? Et pourquoi pas? Sans être beau, il avait une prestance mâle et élégante à la fois, et cet air de distinction et d'intelligence que les femmes, quand elles ne sont ni sottes ni vulgaires, préfèrent chez l'homme à la beauté classique et à la régula-

rité de traits qui s'allie souvent avec l'insuffisance et même la sottise.

Clémentine avait témoigné le désir de connaître sa mère et lui-même, et l'amie qui avait suggéré cette rencontre avait dû insinuer quels résultats elle pouvait amener. Yves était loin d'être riche, surtout si l'on considérait la fortune de mademoiselle de la Fresnaye; mais madame de la Hugonnière avait peint celle-ci comme étant désintéressée, plus éprise de noblesse que d'argent, et trop dédaigneuse de la routine pour ne pas chercher avant tout ses propres convenances. Donc, il pouvait lui plaire.

Et elle? Yves était, il faut le dire, très favorablement prévenu. Il n'eût voulu pour rien au monde épouser une femme pour laquelle il n'éprouvât point de sympathie, et en cette occasion, justement parce que ses intérêts matériels étaient en jeu, sa délicatesse devenait plus ombreuse; mais il souhaitait vivement qu'elle lui plût, que l'expression de son regard ne démentit point le caractère de franchise de ses traits, que sa voix fût douce, que ses manières n'eussent rien de trop masculin (Yves n'aimait pas les femmes masculines), et enfin, que l'indépendance à laquelle elle était accoutumée n'eût pas altéré ce charme attrayant qui, chez la femme, naît de la faiblesse et de la douceur.

Il rêva ainsi longtemps, et lorsqu'il revint à la réalité, il s'aperçut que le soleil montait sur l'horizon et que la matinée était déjà avancée. La crainte d'être surpris dans cette visite furtive le décida, d'ailleurs, à reprendre sans retard le chemin du village.

Le recteur n'était pas encore rentré; Yves s'installa dans son cabinet. Le fauteuil de paille n'était rien moins que moelleux, mais le repos de cette petite chambre tranquille invitait à la rêverie. Yves, qui avait pris un livre au hasard, le posa tout ouvert sur ses genoux, et attacha un regard charmé sur le ciel pâle qui s'encadrait dans la fenêtre ouverte.

Un arbre balançait devant lui ses branches, si doucement, si moelleusement, que c'était plaisir de voir ces jolis panaches verts s'incliner et se relever tour à tour, et de regarder le ciel à travers les interstices du feuillage. Dans cette douce quiétude, rêvant tantôt à ses années de collège, qui revivaient pour lui depuis la veille, tantôt à la jeune châtelaine qu'il allait voir et... peut-être aimer, Yves tomba dans une sorte de sommeil demi-conscient qui lui sembla la chose la plus délicieuse du monde, jusqu'au moment où une main se posant sur la sienne, il vit devant lui la figure souriante du recteur, qui lui demandait des nouvelles de sa promenade matinale et lui annonçait que le dîner était servi.

Yves raconta son voyage de découvertes, dont l'abbé s'amusa beaucoup, et lui-même décrivit le coin pittoresque où il était allé.

(A continuer.)

Une bonne femme est le meilleur meuble de la maison.

Histoire de Contrebandiers

Sganarelle raconte, dans le Temps, l'amusante histoire que voici:

J'ai été témoin d'une scène assez plaisante.

Je revenais d'Allemagne, moi, troisième dans un wagon de première. Un de nos compagnons de voyage nous conte, pour passer le temps, et avec une étourderie toute française, qu'il rapporte des cigares de contrebande et qu'il en a fourré un peu partout dans ses poches, qu'il est bien sûr qu'on ne les trouvera pas.

A la frontière, nous descendons tous. Je le vois, quand il remonte dans le wagon, l'air peaud et mélancolique.

—On vous a donc pincé? lui dis-je en riant...

Il nous conta, moitié riant, moitié furieux, sa mésaventure.

—On aurait dit, ajoute-t-il, que les douaniers étaient prévenus. Ah! ils sont malins ces gail-lards là! ils m'ont confisqué tous mes cigares et j'ai dû payer une amende de cinquante francs pour n'avoir pas de procès.

Notre troisième compagnon de route avait jusque-là gardé le silence. Il prit la parole:

—Seriez-vous assez bon de me dire ce que vous coûte en tout cette affaire?

Notre homme dit un chiffre, je ne sais plus lequel. L'autre tire flegmatiquement son porte-monnaie, compte la somme.

—Permettez-moi, dit-il à l'homme aux cigares, de vous rembourser. C'est moi qui vous ai dénoncé! Je porte sur moi, autour du corps, pour 60,000 francs de dentelles sujettes aux droits. En vous désignant aux douaniers j'étais sûr de leur inspirer confiance. Ils n'ont pas même eu l'idée de me fouiller.

Je puis garantir l'authenticité de cette histoire.

—N'est-elle pas plaisante?

La Grèce — Au sujet des troubles sur l'île de Crète, île que la Grèce désire s'annexer, il est intéressant de savoir que le roi Georges de Grèce est curieusement apparenté avec les souverains d'Europe. Il est le fils du roi du Danemark, et frère de la princesse de Galles et de l'impératrice douanière de Russie. Son fils aîné a épousé la sœur de l'empereur d'Allemagne. Il est l'oncle du tzar de Russie, et la tsarine est par mariage nièce de sa sœur la princesse de Galles. On dit l'empereur allemand désireux de l'humilier; en ce cas il est possible que la reine Victoria prenne le roi Georges sous sa puissante protection afin de contrecarrer les plans de son fougueux petit fils.

A VENDRE. — Un exemplaire du Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes, par l'abbé Tanquay, 7 volumes. Prix \$12.00.

Adressez, Bureau de LA TRIBUNE.

Ne manque jamais son effet

Si vous voulez être certain de guérir votre rhume prenez le Menthol Cough Syrup. Le remède est infail-lible 25 cts la bouteille.

En vente partout.

Chance rare

Comme nous voulons discontinuer le département des Tapis, nous vendons au prix coûtant tous nos Tapis et Rugs d'ici à un mois.

TRAHAN & McNULTY.

Enseigne de la Boule Roule.

Chaussures

JOS. MORIN,

No 104 Rue CASCADES, Coin de la Rue St-Denis, ST HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les ligues.

PRIX TRÈS BAS

Aussi: Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Venez et vous serez bien servis.

JOS MORIN,

Marchand de Chaussures

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

ALOUSIES

Moulures, Plinthes, &c

—AUSSI—

BOIS DE SCIAGE

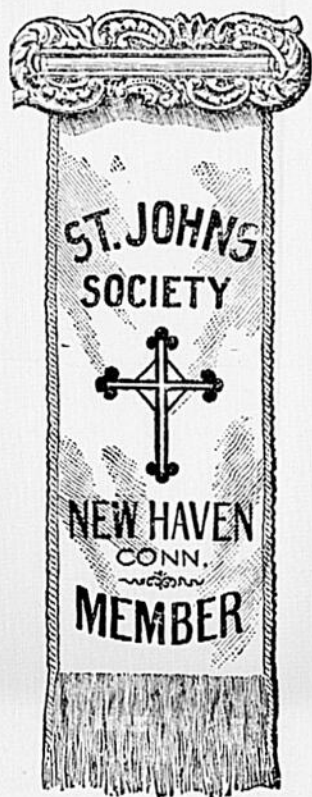
Séchés à la vapeur, préparés et bruts

Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouteillage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.

Coin des rues St Joseph et St Antoine.

ST HYACINTHE



INSIGNES

SUR

RUBAN, CELLULOID et METAL

POUR

Sociétés Religieuses et de Bienfaisance CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC.,

S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE", ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré.

Historique de St-Hyacinthe

(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

ALF. ST-PIERRE

—RELIEUR—

Bâtisse de LA TRIBUNE

St-Hyacinthe.

DEUX MOIS A VIVRE

C'EST CE QU'UN MÉDECIN AVAIT
DIT A M. DAVID MOORE

La remarquable expérience d'une personne qui était invalide depuis des années. — Six médecins la traitèrent sans lui procurer aucun soulagement. Elle doit le recouvrement de sa santé au conseil d'un ami

Du Journal, d'Ottawa :

M. David Moore est un fermier bien connu et très estimé du comté de Carleton, à quelques six milles du village de Richmond. M. Moore a été un invalide pendant plusieurs années et les médecins n'ont pu s'accorder sur la nature de son mal, et en outre leur traitement pour lui rendre la santé a échoué. M. Moore fait le récit suivant de sa maladie et du recouvrement éventuel de sa santé :

"Ma première maladie, dit-il, me vint à l'âge de 65 ans. Avant cette époque j'avais toujours été fort et en santé. J'eus une mauvaise toux et je devins faible et en très mauvaise santé en général. J'allai à North Gower consulter un médecin qui après examen me dit :

"M. Moore, je suis désolé de vous dire que votre cas est très sérieux, et tellement que je doute si vous pourrez vivre deux mois." Il me dit que ma maladie était une combinaison d'asthme et de bronchite, me donna quelques remèdes et quelques feuilles à fumer qui, dit-il, me soulageraient. Je ne pris ni l'un ni l'autre, parce que j'étais certain que je ne souffrais d'aucune des deux maladies qu'il m'avait dit et qu'il ne comprenait pas mon cas.

Deux jours plus tard j'allai à Ottawa et je consultai l'un des plus éminents médecins de cette ville. Il m'examina attentivement et déclara que mon mal était une maladie de cœur et dit que dans la condition où je me trouvais je pourrais tomber mort à tout moment. Je décidai de demeurer dans la ville pendant quelque temps et de suivre son traitement. Il écrivit quelques lignes sur une feuille de papier donnant mon nom, mon lieu de résidence et le nom de ma maladie, et me dit de porter ce papier dans ma poche pour le cas où je mourrais subitement. Comme je ne paraissais pas prendre de mieux avec le traitement du médecin d'Ottawa je quittai finalement cette ville décidé à consulter un médecin demeurant plus près de chez moi. Je me fis examiner de nouveau et le médecin me dit que je n'étais pas atteint de maladie du cœur et qu'un grand nombre de ceux qui tiennent les manches de la charrette étaient plus atteints de cette maladie que moi. Je restai sous les soins de ce médecin pendant longtemps mais je ne pris aucun mieux.

J'eus ensuite une attaque de grippe qui me laissa en me quittant une terrible douleur au cou et aux épaules. Cette douleur devint si atroce que je ne pouvais pas lever la tête de mon oreiller sans la soulever avec ma main.

J'ai été sous les soins de six médecins l'un après l'autre, mais au lieu de prendre du mieux je devenais de plus en plus malade

chaque jour. Le dernier médecin qui vint me voir me dit qu'aussitôt que la chaleur de l'été serait disparue il me mettrait des emplâtres au cou et aux épaules pour faire disparaître la douleur, il ajouta qu'il était certain de réussir. Je me rendais à Richmond pour me faire mettre les emplâtres quand je rencontrai M. Geo. Argus, de North Gower qui me parla de la guérison merveilleuse qu'il avait obtenue en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams, et me recommanda fortement de les essayer.

Je me rendis à Richmond mais au lieu d'aller voir le médecin, j'achetai des Pilules Roses. Je retournai chez moi et je commençai à en prendre. Avant d'avoir fini de prendre la deuxième boîte je m'aperçus qu'elles me faisaient du bien. Je continuai à prendre les pilules et ma maladie que les médecins ne pouvaient pas réussir à diagnostiquer disparaissait de jour en jour. La douleur que j'avais au cou et aux épaules disparut aussi et après avoir suivi le traitement pendant une couple de mois je devins fort et en bonne santé.

J'ai maintenant 77 ans et je remercie Dieu de pouvoir dire que je suis en bonne santé. Je continue à prendre de ces pilules de temps en temps, était convaincu que pour une personne de mon âge, c'est un excellent tonique. Après avoir suivi inutilement beaucoup d'autres traitements médicaux, je suis certain que seules les Pilules Roses pouvaient me ramener à la santé.

Les Pilules Roses du Dr Williams purifient le sang, fortifient les nerfs, et chassent la maladie du système. Dans des centaines de cas elles ont guéri, quand tous les autres remèdes avaient fait défaut, prouvant ainsi qu'elles sont une merveille parmi les triomphes de la science médicale moderne. Les véritables Pilules Roses ne sont vendues qu'en boîtes, portant la marque du commerce au long, "Pilules Roses du Dr Williams pour personnes pâles."

Méfiez-vous des substituts en refusant toute pilule qui ne porte pas la marque de commerce enregistrée autour de la boîte.

Déjà prêts. — La Constance est déjà tout équipé, prêt à reprendre la mer et à courir sus aux contrebandiers.

Le Savoy a aussi été examiné et attend des ordres pour reprendre le service entre Québec et l'île d'Anticosti.

Ces deux vaisseaux sont à l'Anse des Sauvages.

C'est un fait remarquable qu'à cette saison on peut naviguer jusqu'à Québec aussi sûrement qu'en plein cœur d'été. Le fleuve est libre de Québec au golfe, dit le Soleil.

Prix spéciaux

Durant ce mois, pour nos Tweeds et Etoffes à l'États.

TRAHAN & McNULTY.
Enseigne de la Boule Rouge.

"Nelson Red Ash Coal,"

Le meilleur de tous les charbons,

"Il nous le faut,"

C'est ce que dit le public aussitôt après en avoir fait l'essai.

Production en 1890 196,058 tonnes
" en 1895 1,450,000 "

Vendu seulement par L. A. Plante
38 et 40 rue Concorde, —18 Déc. 3 m.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATT

JOHN LABATT
BREWERY
LONDON CANADA
ALE & STOUT



DE LONDON, Ont.

Le breuvage le plus salutaire pour l'usage général et sans supérieur comme tonique et nutritif.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des États-Unis, du Canada, de la Jamaïque, l'Inde Occidentales.

Savoir original et fin, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

PRIX SPÉCIAUX;
À TOUS

ON PORTE A DOMICILE

DANS TOUTE LA

VILLE

J. B. St. PIERRE,

ÉPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

256 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

TÉLÉPHONE AU No 36

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR,

GRAINS,

SON,

GRU,

MOULÉ,

Etc., Etc.

ÉPICERIES,

PROVISIONS,

THÉS, SUCRES,

MELASSES,

GRAISSE.

Etc., Etc.

MARCHANDISES

SÈCHES.

SPÉCIALITÉ :

MARCHANDISES

FRANÇAISES,

SOIES,

CACHEMIRE,

Au plus Bas Prix.

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

Grenier de L'Univers, du Manitoba.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les

Marchandises de Toutes Sortes. Colons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des États-Unis.

N. B. — Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

LATIMER & PERREAU.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A

ST-HYACINTHE,

Des Voitures

d'Été et d'Hiver.

Sleighs,

Carioles,

Voitures,

DE TOUTES SORTES.

aux conditions les plus faciles.

Instruments Aratoires des plus améliorés.

Semoirs, Bouleverseurs,

Sarclours, Herses, Etc., Etc.,

— AUSSI —

Engrais Chimiques, Phosphates, etc.

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et par des ouvriers de grande capacité et expérience.

Une visite est sollicitée.

LATIMER & PERREAU,

20 RUE LAFRAMBOISE.

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE

AVOCATS

Rue Girouard

Porte voisine de la Banque Jacques

ST-HYACINTHE

BLANCHET & BEAUREGARU

AVOCATS

Rue Girouard—No.

ST-HYACINTHE.

BLANCHARD BOISSEAU & BAZINET

NOTAIRES

No. 18 Rue St Denis

ST-HYACINTHE

Docteur Court St-Germain

— MÉDECIN-CHIRURGIEN —

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zangg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.

41-94-12.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER

ET DÉCORATEUR,

19 RUE ST LOUIS

ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Découpage et tournage exécuté promptement

Matériaux d'Éclairage — Lampes, etc.

O. JACQUES

Peintre-Entrepreneur

DÉCORATEUR, LETTREUR.

TAPISSIER, ETC.

SPÉCIALITÉS :

Décorations d'Eglises, Théâtres, maisons peintures, enseignes lettrées, Etc., Etc.

Atelier, 186 Rue Cascades.

Résidence, 153 Rue Concorde.

ST-HYACINTHE.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur.

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

— MENUISERIE —

RUE BOURDAGES

ST-HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés.

Un planeur et embouteleur est attaché à l'établissement

Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
TRADE MARKS, DESIGNS, &c.
COPYRIGHTS, &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year, \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address
MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que

PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00

6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c
Insertion subs..... " 7c

Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire

St-HYACINTHE, 19 Mars 1897

Rouville — M. Frégeau, candidat choisi par les délégués libéraux, se retire de la lutte, devant la conduite étrange de M. Girard, l'ancien député, qui, paraît-il, s'impose aux suffrages.

Sous les circonstances, M. Frégeau a préféré retirer sa candidature.

Ottawa — Les dépêches d'Ottawa laissent croire qu'avant l'ouverture de la Chambre des Communes, le 25, Sir H. G. Joly sera fait surintendant général de toutes les fermes expérimentales du pays, et M. P. A. Choquette, député de Montmagny, appelé à le remplacer comme contrôleur du revenu de l'Intérieur.

Ottawa — La campagne électorale dans le comté de Wright promet d'être chaude et animée.

M. J. M. McDougall a accepté la candidature conservatrice en-dossée par sir Charles Tupper. M. N. L. Champagne est le candidat libéral. On sait que l'élection aura lieu le 23 du courant.

Mardi, le 16, ces deux candidats ont été mis en nomination.

Bagot — A une assemblée des délégués libéraux de ce comté, tenue à St Liboire, mardi, le 16 du courant, J. B. Blanchet, Ecr., a été unanimement choisi comme candidat à la représentation de Québec, en opposition à M. Macdonald, Ecr.

M. Blanchet a accepté la candidature et va faire une lutte énergique. Avec tous nos concitoyens nous lui souhaitons plein succès.

Candidatures. — Les conservateurs de St Hyacinthe se réuniront samedi, le 20, à 11 hrs a. m. pour choisir un candidat. Il y aura dans l'après-midi assemblée générale au Marché.

— Lundi, le 22, à St Liboire, les conservateurs du comté de Bagot auront une grande assemblée pour le choix d'un candidat et les ministres provinciaux présents feront des discours.

L'hon. M. Sifton a célébré mercredi son 36e anniversaire de naissance. Il est le plus jeune membre du cabinet.

M. Fisher a 47 ans. M. Tarte, 48. M. Fielding, 49. M. Davies, 52. M. Blair, 53. M. Mulock, 54. M. Geoffrion, 54. M. Borden, 50. M. Laurier, 56. M. Dobell, 60. Sir Richard Cartwright, 62. Sir Henri Joly, 68. M. Paterson, 58. M. Fitzpatrick, 44. M. Scott, 72. Sir Oliver Mowat, 76.

L'Honorable sénateur Béchard a pris un peu de mieux, hier; mais on désespère de le sauver.

Le sénateur a, cependant, passé une assez bonne nuit.

Notre Eau

Il nous faut revenir sur la question de l'eau que nous buvons, pour répondre un peu au Flammand du Courrier qui, trois colonnes durant, dans son numéro du 16, s'efforce à faire croire que nous ne savons ni lire ni écrire, et autres amabilités de cette valeur.

Vraiment, confrère, vous avez dû souffrir d'une vilaine colique pour geindre ainsi à pleines colonnes.

Serait-ce l'eau de l'Yamaska qui vous trouble? Avez-vous avalé une bactérie pyramidale? n'avez point fraieur, nous ne vous recommanderons pas le traitement au melon ou au thé, car nous savons que vous n'êtes pas un buveur de thé, et que l'eau du Yamaska vous répugne particulièrement.

Nous ne chercherons pas à contredire votre assertion que "des citoyens de notre ville ont déclaré que leurs chevaux eux-mêmes, refusaient de boire" l'eau de notre belle rivière, parce que vous ne pouvez pas la sentir vous-même, ce doit être vrai.

Nos lecteurs nous pardonneront de ne pas suivre notre savant confrère à travers son long et spirituel écrit, au goût douteux.

Notre conseil municipal travaille depuis assez longtemps à améliorer notre aqueduc, en changeant la prise d'eau et la transportant en dehors des limites. Il a été résolu, depuis lors, de construire le nouvel établissement en dehors de la ville, à l'eau profonde.

Nous savons nos édiles également très disposés à rendre notre belle petite ville aussi salubre que possible et prêts à recevoir les avis du Conseil d'Hygiène provincial, dans les cas exceptionnels, et à s'y conformer promptement.

Ce que nous savons également c'est que le conseil n'a refusé aucun renseignement ou rapport dont il fût en possession ou autre renseignement en temps d'épidémie, nonobstant les assertions contraires.

Certain *quidam* a bien demandé communication de documents non encore soumis au Conseil, mais on lui a demandé d'attendre et que d'ailleurs ces papiers étaient incomplets. Nous sommes loin de blâmer les officiels d'en avoir agi de la sorte.

Nos échevins sont des hommes comme les autres, cependant ils travaillent pour notre ville avec zèle et désintéressement. Ils ne s'occupent guère des éclaboussures qui leur seraient faites par des étrangers sans vergogne.

Encore une fois, pourquoi ce parti pris de blâmer notre conseil, de dénaturer les faits relativement aux conditions sanitaires de notre ville, et de chercher à faire croire que l'intérêt de la ville en est le motif. Nous défions le Flammand, de faire croire que son pot-pourri du 16 porte le cachet d'un admirateur de notre ville et de son administration. Nous connaissons sans les toucher et les voir, les causes de la maladie qui vous trouble, confrère. Oubliez les cas de fièvres typhoïdes qui contaminent votre cerveau; ne vous effrayez plus du bassin qui contient un nombre

anormal de bactéries susceptibles de se développer dans certaines conditions.

Le Grand Tronc

La Chambre de Commerce de St Hyacinthe a eu mardi soir une assemblée très importante. Nos principaux fabricants, commerçants, industriels, financiers, etc, y figuraient en nombre.

M. Richer occupait le fauteuil. Après la lecture du rapport annuel du président, il fut procédé aux élections qui eurent le résultat unanime suivant:

Président, J. N. Dabrule.
Vice-Président, J. B. Brousseau.
Sec-Trés., Dr E. Ostigny.
Directeurs: E. R. Blanchard, J. Laframboise, F. St Jacques, G. H. Henshaw, E. H. Richer, J. A. Côté, S. T. Duclos, L. J. Séguin.

L'assemblée s'occupe alors de la question des prix de passage sur nos chemins de fer et de la suppression des billets-terme commués et des billets à moitié prix du samedi.

L'assemblée est informée que la délégation n'a pas eu beaucoup de succès auprès des autorités du G. T. R., elle n'a pu obtenir qu'une réduction de 20 cts sur les billets de retour; pour les billets réduits du samedi, il est à peu-près inutile d'en parler, les autorités des deux grandes lignes C. P. R. et G. T. R. ne veulent pas les rétablir.

M. Duclos, répondant à une demande, explique que vendredi dernier, il est entré chez M. Reeves, gérant du trafic au G. T. R., et il eut une longue conversation avec ce Monsieur, sur le sujet en litige. J'ai fait observer à M. Reeves, continue M. Duclos que St Hyacinthe ne voulait pas accepter un traitement qui serait inférieur à celui accordé à St-Hilaire. Après de sérieux calculs, M. Reeves me demanda comment serait vu un taux de 2 cts par mille, égal à \$1.44; ce ne sera pas suffisant, répondis-je. St Hyacinthe accepterait peut-être un taux de \$1.25 en dernier ressort, mais comme je parle pour moi seul, je ne veux pas rien conclure, d'ailleurs, notre Chambre de Commerce s'assemblera mardi; écrivez un mot et vos derniers offres et la chose sera débattue. M. Reeves me dit là-dessus: c'est bien, je verrai M. Hayes, et je vous écrirai pour mardi. En attendant dites à vos hommes d'affaires de ne rien changer à leur mode de recevoir ou d'expédier leurs marchandises.

Mardi soir, un télégramme était reçu de M. Reeves disant qu'il n'avait pas pu rencontrer M. Hayes, encore absent.

Après quelque délibération, il a été décidé d'ajourner la réunion et de nommer MM. J. N. Dabrule, G. C. Dessaulles, E. H. Richer, S. T. Duclos, N. Pickett, pour recevoir toute communication ultérieure des compagnies de chemin de fer et régler le différend aussi avantageusement que possible pour le plus grand intérêt de St-Hyacinthe.

Tronc est aujourd'hui "boycotté" par une fraction du public voyageur. Mais ce n'est pas seulement là le seul grief—celui des "Commutation Tickets" du public en général, et des fonctionnaires en particulier, contre les principaux directeurs de la compagnie.—Les fonctionnaires, naturellement, sont très réticents, à cause de la position délicate où ils se trouvent. Mais il n'en est pas moins avéré que l'importation d'une foule d'américains auxquels on a confié quelques uns des emplois les plus lucratifs, a fortement irrité les vieux fonctionnaires anglais, irlandais ou canadiens qu'on a ignorés volontairement. On pourrait citer plusieurs postes qui sont aujourd'hui occupés, ici, à Montréal, par des anciens fonctionnaires du Wabash Ry. Du reste, cela n'est pas surprenant, puisque le gérant-général, en bon patriote qu'il est, préfère encourager des américains au détriment des canadiens.

Les hommes d'affaires de St Hyacinthe paraissent bien décidés à agir prudemment sur la question; à obtenir toutes les concessions possibles et raisonnables, et à employer les moyens extrêmes pour y arriver.

Les chemins de fer ont des taux particuliers pour ceux qui voyagent souvent comme pour ceux qui ont beaucoup de trafic; la chose est juste; un homme qui voyage une fois par mois ne peut exiger les mêmes avantages que celui qui voyage tous les jours St Hyacinthe qui donne pour sept ou huit cent mille piastres de trafic par année a droit à un traitement plus avantageux que St Hilaire, par exemple qui en donne cent fois moins, comment expliquer alors que cette dernière localité jouisse de taux refusés à St Hyacinthe?

M. Reeves l'a dit, le trafic, voilà la corde sensible au Grand Tronc, comme au Pacifique.

Eh bien, d'après ce que nous avons pu voir des dispositions de nos hommes d'affaires, cette corde sensible servira énormément au règlement judicieux de la difficulté actuelle.

Pour ce qui est des billets du samedi, il paraît rationnel de croire que dans quelques mois, aussitôt que les compagnies auront constaté la diminution de la recette qui ne peut manquer de se faire sentir, ces billets seront remis en usage, car pour ces compagnies la bourse est le seul mobile dirigeant leurs décisions.

De l'union et de l'entente et tout arrivera à point.

Le Fromage

M. le secrétaire de l'Industrie laitière, en cette ville, nous communique l'article suivant:

La question du fromage d'étable a depuis plusieurs années attiré l'attention de la Société d'Industrie laitière et de l'Association des marchands de beurre et de fromage de Montréal. Des circulaires ont été, à différentes reprises envoyées, recommandant de ne pas faire de fromage avant le 1er mai, ni après le 1er novembre. Les prix élevés du fromage cet hiver ont fait naître en bien des localités le désir d'ouvrir les fabriques plus tôt

que de coutume cette année; la seule nouvelle que quelques fabriques avaient déjà commencé à faire du fromage nous vaut les précieux avertissements qui suivent, tirés de *The Montreal Gazette*, 15 mars 1897.

"Au Rédacteur commercial de la Gazette,

MONSIEUR—Je reçois un câble de M. Grant, qui nous explique la situation du marché au fromage en Angleterre et qui sera de la plus haute importance pour les producteurs de lait canadien surtout au point de vue de la fabrication hative du fromage d'étable.

Il suffira de rappeler aux cultivateurs l'encombrement du marché au fromage au début de la saison 1896, pour leur faire saisir que les prix déjà si bas auraient encore été plus bas, si les marchands de fromage n'avaient pas avisé fortement les fabricants de ne pas faire de fromage d'étable, et si les fabricants dociles à ces avis n'avaient pas empêché la fabrication du fromage d'étable.

Aujourd'hui, il semble que les fabricants sont disposés à ouvrir leurs fabriques de bon heure et à faire du fromage d'étable et il n'est que temps de leur faire remarquer que cette conduite nous fera perdre ce que nous avons gagné en restreignant la fabrication du fromage d'étable au printemps et à l'automne de 1896; et les prix réalisés pour le fromage d'automne étaient la meilleure preuve de la sagesse de nos recommandations.

C'est pourquoi j'insiste pour que les fabricants suivent les avis donnés par M. Grant dans son câble; il est en mesure de bien connaître la situation du marché anglais, et ne se risquerait pas à donner pareil conseil à la légère. Je suis persuadé que si nos cultivateurs veulent étudier sérieusement la question, il leur faudra reconnaître que c'est un bon conseil.

Votre bien dévoué,

ALEX. W. GRANT.

Par C. S. OXTON.

Copie du câble de M. Grant:

LIVERPOOL.—Aviser les fabricants de fromage de tout le pays de ne pas ouvrir leurs fabriques avant le 1er mai. On offre par milliers des fromages d'étables canadiens, à livrer sur le marché anglais, à des prix équivalents à 7 cts à Montréal; ce qui cause un grand malaise sur le marché.

Les plus gros commissionnaires anglais viennent de s'entendre pour ne pas acheter de fromage d'étable à aucun prix. Si les cultivateurs persistent à faire du fromage d'étable, ils vont tuer les prix du fromage d'herbe et en même temps détruire toute confiance dans l'avenir du marché.

Le stock de fromage d'automne en Angleterre suffira aux besoins de la consommation, au taux actuel, jusqu'au 1er juillet.

Les Etats exportent du "filled cheese" au mépris de la loi; on efface la marque pour se soustraire aux prescriptions de la loi et on y met un double bandage.

GRANT.

Cette lettre et ce câble peuvent se passer de commentaires.

Chasse et Pêche

Nous accusons, avec plaisir, réception d'un abrégé des règlements en vigueur pour la protection de la chasse et de la pêche dans la province de Québec. Il y a eu plusieurs changements de faits depuis la dernière saison, spécialement dans la prohibition de la chasse du canard et autres oiseaux sauvages durant la saison de chasse du printemps, et il est à désirer que ces changements soient connus, afin de prévenir des procédures contre ceux qui pourraient enfreindre ces règlements par ignorance.

Voici le texte de cet abrégé :

Saisons où la chasse est défendue dans la province de Québec

1 Caribou, du 1er février au 1er septembre.

2 Le chevreuil et l'orignal, du 1er janvier au 1er octobre

N. B.—Il est défendu de se servir de chiens, collets, trappes, etc., pour faire la chasse de l'orignal, du caribou ou du chevreuil. Mais il est permis de chasser, tuer ou prendre aussi le chevreuil (red deer) dans les comtés d'Ottawa et de Pontiac, depuis le 20 octobre jusqu'au 1er novembre de chaque année.

Il est défendu de chasser, tuer ou prendre l'orignal et le chevreuil dans les ravages (yarding) de ces animaux, ou en profitant de la croute de la neige (crusting); ou de chasser, tuer ou prendre, en quelque temps que ce soit, des faons ou broquarts, c'est-à-dire les petits jusqu'à l'âge d'un an, de l'orignal, le chevreuil ou le caribou.

Nul (blanc ou sauvage) n'a le droit, durant une saison de chasse, de tuer ou de prendre vivant plus de 2 orignaux, 2 caribous et 3 chevreuils. Pour en tuer un plus grand nombre, il faut avoir préalablement obtenu un permis du commissaire des terres de la couronne à cet effet.

Après les dix premiers jours de prohibition, il est défendu aux compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur, ainsi qu'aux rouliers publics, de transporter tout ou en partie, (à l'exception de la peau,) de l'orignal du caribou ou du chevreuil, sans autorisation du commissaire des terres de la couronne.

3 Ours, du 1er juillet au 20 août.

4 Castor, jusqu'au 1er novembre 1900

5 Vison, loutre, marte, pékan, renard ou loup-cervier, du 1er avril au 1er novembre.

6 Lièvre, du 1er février au 1er novembre.

7 Rat-musqué, du 1er mai au 1er janvier suivant.

8 Bécasse, bécassines, pleuvier, courlieu, jaseurs (récollet), du 1er février au 1er septembre.

9 Perdrix, de toute espèce, du 1er février au 15 septembre.

10 Macreuses, sarcelles, canards sauvages de toute espèce, (excepté Harles, bec-scies, huarts, goélands), du 1er mars au 1er septembre.

Et en aucun temps de l'année entre une heure après le coucher et une heure avant le lever du soleil. Il est aussi défendu de se servir "d'appellants," etc., durant ces heures de prohibition.

Il est de plus strictement défendu de prendre au moyen de

collets, ressorts, cages, etc., aucun des oiseaux mentionnés aux Nos 8, 9 et 10.

Néanmoins, dans les parties de la Province situées à l'est et au nord des comtés de Bellechasse et Montmorency, les habitants peuvent chasser "en toutes saisons de l'année, mais pour leur nourriture seulement, les oiseaux mentionnés au No 10.

11 Les Oiseaux Pêcheurs, excepté les oiseaux de la famille des Falconides, le Pigeon-voyageur (tourte), le Martin-pêcheur, le Corbeau, la Corneille, les Jaseurs (récollets), les Pies grièches, les Geais, la Pie, le Moineau, les Etourneaux—Du 1er mars au 1er septembre.

12 Enlever les œufs ou nids d'oiseaux sauvages.—En tout temps de l'année.

N. B.—Amendes de \$2 à \$100 pour chaque infraction, ou emprisonnement à défaut de paiement.

Quiconque n'a pas son domicile dans la Province de Québec ne peut, en aucun temps, faire la chasse en cette province sans y être autorisé par un permis du Commissaire des Terres de la Couronne. Ce permis n'est pas transférable.

LOIS SUR LA PÊCHE

Il est défendu par la loi de prendre :

Saumon à la ligne, du 15 août au 1er février.

Ouananiche, du 15 septembre au 1er décembre.

Truite tachetée, de ruisseau ou de rivière, etc., (Salmo fontinalis) du 1er octobre au 30 avril.

Grosse truite grise, lunge, touladi (salmo conlini), du 15 octobre au 1er décembre.

Doré, du 15 avril au 15 mai.

Achigan, du 15 avril au 15 juin.

Maskinongé, du 25 mai au 1er juillet

Poisson blanc, du 10 novembre au 1er décembre.

Amende de \$5 à \$20 pour chaque infraction, ou emprisonnement à défaut de paiement.

N. B.—La pêche à la ligne (canne et ligne) seule est autorisée dans les lacs et les rivières sous le contrôle du gouvernement de la province de Québec.

Toute personne non domiciliée dans la province de Québec est obligée de se procurer un permis du Commissaire des Terres de la Couronne, pour pêcher dans les lacs ou les rivières sous le contrôle du gouvernement de la province qui ne sont pas sous bail. Ce permis n'est valable que pour le temps, l'endroit et les personnes qui y sont indiquées.

Ceci s'applique aux sauvages comme à la race blanche.

La pêche au moyen de filets est défendue dans les rivières ci-après mentionnées, ainsi que sur un étendu d'un demi mille chaque côté de leur embouchure, ces rivières étant spécialement réservées pour la propagation naturelle et artificielle du poisson, savoir : la Rivière du Nord, comté d'Argenteuil, la rivière au Saumon, comté d'Huntingdon, les rivières Magog et Massawippi, comtés Stanstead et Sherbrooke.

Aucune personne ne pourra durant ce temps de prohibition pêcher, prendre, tuer, acheter, vendre ou avoir en sa possession aucune espèce de poisson ci-dessus mentionnée.

Toute personne violant ces règlements sera passible d'une amende y compris les frais, et à défaut de paiement sera sujet à l'emprisonnement.

Les amateurs du sport et autres personnes désireuses que les lois de chasse et de pêche soient mises en vigueur dans la Province de Québec sont instamment priés, dans le cas de contravention à ces lois, de donner tous les renseignements qu'ils ont en leur possession au secrétaire du club pour la Protection du Poisson et du Gibier.

WM. J. CLEGHORN,
Secrétaire-honoraire.

Club pour la Protection de la Chasse et la Pêche, 107 Board of Trade Building, Montréal.

Dans l'île de Crète

Au moment où tous les yeux sont tournés vers l'île de Crète, où de nouveaux massacres et la guerre civile entre chrétiens et musulmans a amené l'intervention des grandes puissances européennes, on lira avec intérêt quelques renseignements sur cette île qui semble devoir être détachée prochainement de l'empire ottoman et sur ses principales villes.

Candie, Réthimo, La Canée sont de la Crète aux cent villes, les trois seules citées subsistantes, encore convient-il de n'employer ce titre de cité qu'avec toutes sortes d'atténuations. A elles trois, elles n'équivalent pas à l'agglomération de maisons et d'habitants que représente Asnières, par exemple.

Candie située à l'embouchure d'un petit fleuve, le Géofiro, a été bâtie au IX^e siècle par les Sarrasins, sur l'emplacement d'Héraclion, l'un des ports de la Cnosse.

La distance qui sépare Candie de Cnosse ne dépasse pas une heure de marche, aussi dans l'antiquité Héraclion était-il relié à la métropole par des murailles qui rappelaient les longs murs du Pirée à Athènes. Au temps de la domination vénitienne, Candie jouissait d'une grande prospérité. Aujourd'hui, c'est une ville d'aspect entièrement turc par ses maisons, ses mosquées, ses minarets et ses bazars approvisionnés de tous les produits de l'Orient. Elle est entourée d'une enceinte bastionnée à peu près triangulaire. A l'intérieur une muraille sépare la vieille ville de la neuve qui est la plus rapprochée du fleuve. Les fortifications datent des Vénitiens. Les guerres et les tremblements de terre ne lui ont rien laissé de sa splendeur d'autrefois; Candie n'est qu'une carcasse de ville. Ses principaux monuments sont les restes de l'église Saint-François et la vieille cathédrale latine dédiée à saint Titus. Sa population s'élève à 13 ou 14,000 habitants, en majorité musulmans. Son port est protégé par deux môles, mais il est tellement ensablé qu'il ne peut plus recevoir que de petits navires. Il est surtout fréquenté par les caboteurs de Trieste qui viennent y charger de l'huile, des raisins, des caroubes, et y apporter du savon de Marseille.

La Canée vient immédiatement après Candie; sa population est moins considérable et s'élève à 11,000 habitants dont

6,000 musulmans. La Canée occupe l'emplacement de l'antique Cydonia. La ville moderne, fondée en 1252, est le port principal de l'île, la capitale commerciale et la résidence des consuls étrangers qui résident au faubourg de Khalépa. Elle occupe sur la côte nord le fond d'une baie profonde entre deux promontoires.

La ville et le port se trouvent compris dans une enceinte quadrangulaire et bastionnée, dont la construction remonte à la domination des Vénitiens. Le port est fermé par un môle d'environ 400 mètres de long, sur l'extrémité duquel se trouve un fanal; un château en commande l'entrée et au fond se trouve une espèce de citadelle qui contenait autrefois l'arsenal. L'on voit sur le port ces voûtes qui abritaient les galères vénitiennes.

Les armoiries des patriciens sont sculptées sur les portes des principales maisons et le lion de Saint Marc décore les murailles de l'hôpital. Vue de la mer, La Canée présente un assez bel aspect. Le commerce y est relativement actif et porte sur les huiles, le savon, le froment, l'orge, les oranges, les cotonnades, les indiennes et les soieries. Les Français y possèdent deux maisons et leur chiffre d'affaires est sérieux.

Les environs de la Canée sont rians. Tout autour s'étend une riche plaine avec de nombreux jardins plantés d'arbres fruitiers et principalement de cerisiers dont les fruits sont renommés à juste titre pour leur qualité et leur précocité; à peu de distance de la Canée se trouve le bon mouillage de la Suède, où des flottes entières peuvent s'abriter.

Enfin, la troisième ville de la Crète est Réthimo, sur la côte nord, à 80 kilomètres sud-ouest de Candie. Sa population s'élève à peine à 3,000 habitants et son commerce consiste principalement dans les huiles, les raisins et les oranges.

Tels sont les trois centres, où presque simultanément ont éclaté les troubles. Ce sont les seuls endroits où la population musulmane soit en proportion égale ou presque égale à la population chrétienne et se trouve si amalgamée avec elle.

C'est sans doute cette égalité numérique et ce heurt quotidien qui ont fait jaillir là plutôt qu'ailleurs les premières étincelles.

Toutefois ce ne sont pas des Grecs purs que l'on retrouvera en Crète si la réunion convoitée s'opère. La domination vénitienne dont la durée fut de quatre cent cinquante ans a exercé une grande influence sur le métissage des Crétois, et au point de vue ethnique on ne reconnaît l'ancien type dorien dans sa pureté que parmi les Sphakiotes, habitants des montagnes les plus escarpées de l'île, tandis que tout le reste de la population descend d'un mélange de sang aborigène avec les Italiens d'une part, les Slaves de l'autre.

Jusqu'ici nous n'avons parlé que des trois villes où se sont passés les événements qui préoccupent l'attention publique pour ce qui caractérise la grande île à peine un peu moins étendue que la Corse, ce ne sont pas les villes, mais les villages.

Ceux-ci sont nombreux, pittoresquement situés à l'ordinaire

et de loin ils contribuent à l'ornement du paysage; mais l'illusion cesse dès que l'on voit de près leurs pauvres habitations. Bâties en bois, elles escaladent hardiment des pentes fort raides, plantées de sapin. Les hameaux de la plaine se composent presque toujours de groupes de fermes et de cabanes répandues sur un vaste espace. Mais là où les fermes et les maisons sont isolées, les murs sont épais et mis en état de défense contre un assaut, preuve manifeste de scènes orageuses auxquelles les Crétois ne sont que trop accoutumés.

Partout, dans la campagne, les fermes sont en ruines, les villages peu peuplés. On n'entend ni murmures de voix, ni rires, ni joyeux cris d'enfants. Il est bien loin le temps où les muses et les sirènes se disputaient la suprématie du chant, où près du mont Ida les déesses prenaient unberger pour juge de la prééminence de leur beauté.

Et pourtant c'est bien toujours cette belle et victorieuse terre de Crète si fertile et si féconde où les arbres et les fleurs s'élèvent avec une beauté que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Dès les premiers jours du printemps, peu de terre qui recouvre les roches calcaires est pourpre de renoncules. Les roses, les lis, les anémones, toutes les plantes des jardins étalent aux yeux la variété de leurs couleurs. Le laurier rose, commun que l'on en fait du charbon, atteint jusqu'à quinze pieds de hauteur et pousse dans le lit des torrents et le long des cours d'eau qui, en automne, ressemblent à de longs rubans de fleurs.

Pourquoi faut-il que ce soient ainsi les pays auxquels la nature a prodigé ses faveurs que dévasent de préférence les dissensions des hommes?

Ottawa — Le gouvernement suédois vient de notifier celui d'Ottawa, que M. Andrée quittera Stockholm pour le Spitzberg, vers la fin du mois de juin prochain, pour effectuer son voyage au pôle nord en ballon et il désire que des instructions soient données aux officiers du gouvernement du Territoire du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson de signaler le passage du ballon et de lui porter secours s'il y a lieu.

* * *

Londres, 12. — Une dépêche d'Athènes donne les lignes suivantes du projet en vue du règlement final des difficultés crétoises, projet que la Grèce est prête à accepter. En premier lieu les troupes turques seront retirées immédiatement de l'île; en second lieu, le maintien de l'ordre sera confié aux soins de la flotte européenne et de l'armée grecque d'occupation dont le commandement sera donné à un officier choisi par les puissances et plus âgé que le colonel Vasos; en troisième lieu, les insurgés se soumettront aux puissances; en quatrième lieu, après trois mois, la question de l'autonomie ou de l'annexion à la Grèce sera soumise au vote populaire et en dernier lieu, la Turquie et la Grèce devront retirer leurs troupes de la frontière grecque, comme les puissances l'ordonneront.

* * *

Le repos de la nuit

Nous résumons ci dessous une intéressante conférence faite récemment par le célèbre curé de Woorishofen, Mgr Kneipp, sur le "Repos de la nuit."

Dieu a fixé le jour pour le travail, et la nuit pour le repos. Malheureusement on pêche beaucoup contre cette loi salutaire. Très souvent la nuit est consacrée à des parties de plaisir, bien que chacun sache parfaitement que le repos est aussi nécessaire à l'homme, s'il veut se conserver, que la nourriture, la lumière et l'air.

La durée du repos doit se régler sur la somme du travail exécuté. Plus celui-ci a été lourd, soit qu'il ait été intellectuel ou physique, plus long doit être le repos. Sept heures suffisent en général aux personnes adultes et en bonne santé; c'était le principe des anciens Romains; et comme ils ont reconnu que les heures antérieures à minuit sont les plus bienfaisantes pour le repos, c'est deux ou trois heures avant minuit qu'on devrait se coucher.

Il est également sage de ne pas prolonger son travail jusqu'au moment de se mettre au lit et de n'y pas entrer l'estomac chargé d'aliments difficiles à digérer. Dans le premier cas, l'esprit est encore trop surexcité; dans le second on empêche l'estomac de se reposer, les organes digestifs étant mis dans la nécessité de fonctionner. Conjointement avec l'estomac, d'autres parties du corps sont mises en souffrance. Celui qui se couche avec un esprit accablé de préoccupations ou avec un estomac chargé d'aliments ne jouira pas d'un sommeil bienfaisant.

Ici encore nos paysans nous donnent le bon exemple. Tôt rendus au travail ils ont accompli tôt la journée, et s'empresent de prendre leur repos. Dans les villes, au contraire, une foule de gens, au lieu de se coucher à une heure raisonnable, passent une partie de la nuit à la bras armée adonnés à des jeux et à des conversations frivoles et s'imaginent que la bière favorise le sommeil. Mais la vérité est que ce n'est point la lourdeur des sens qui procure un sommeil sain. L'alcool pénètre dans le sang et lui communique son poison.

La plupart des maladies nerveuses, si communes à notre époque, sont dues aux nuits anormales, et une des conditions exigées pour leur guérison, c'est le repos. Sans l'habitude d'un repos régulier les forces de l'esprit se perdent. Le système nerveux tout entier ne se repose que dans le sommeil sain.

Il est, cela va sans dire, un autre facteur encore d'un bon repos nocturne, c'est la conscience que l'on a d'avoir, durant le jour, rempli son devoir envers Dieu et envers les hommes.

Napierville

L'église de la paroisse de St-Michel de Napierville, a été mardi, le théâtre d'une scène que se rappelleront longtemps ceux qui en ont été les témoins.

Il y a trois jours, la jeune enfant de madame Provost demeurant à un mille et demi en de-

hors du village de St-Michel, succombait à une longue maladie. La petite fille avait 8 ans. Le médecin de la paroisse attesta la mort et l'on ensevelit l'enfant. Les gens de la paroisse vinrent prier pour l'âme de la défunte et on scella sur le cercueil son couvercle vitré, et un petit corbillard blanc venait chercher l'enfant pour la conduire à l'église paroissiale, où le curé devait dire les prières des morts. Vers onze heures, alors que le service funèbre était rendu au Libera, le desservant, M. le curé Taschereau, vit à travers la glace du couvercle du tombeau, la figure de l'enfant et fut surpris de la fraîcheur qui était encore sur ses traits malgré les trois jours d'ensevelissement. Il discontinua l'office et fit mander le docteur Toupin, médecin de la paroisse, qui constata que celle pour qui on chantait la messe mortuaire, était bel et bien vivante.

On ramena la petite chez sa mère en pleurs qui fut surprise comme on le pense en voyant revenir son enfant qu'elle croyait déjà rendue au cimetière.

L'église était remplie lorsqu'on a découvert la léthargie. Inutile de dire que la chose a produit un vif émoi qui n'a pas pris de temps à se répandre par toute la campagne.

De retour chez sa mère, l'enfant a vécu jusqu'à 4 heures de l'après midi.

L'inhumation a eu lieu mercredi matin, à l'église de St-Michel.

Cet événement a fait une sensation dans la paroisse et ses environs.

Sullivan à l'échafaud

Dorchester, N. B., 12.—John E. Sullivan, condamné à mort pour le meurtre de Mme Butcher et de son fils Harris, a été pendu ici, ce matin, dans la cour de la prison.

A 7.45 heures, les bras liés, il fut conduit hors de sa cellule. Son apparence extérieure était très correcte; il conserva l'attitude qu'il avait gardée pendant tout son procès et lorsqu'arriva la fin, il ne faiblit pas le moins du monde.

Sullivan marcha à l'échafaud d'une façon insouciant, indifférent en apparence. Lorsqu'il arriva à l'échafaud, il examina froidement la corde et lorsqu'on lui demanda s'il avait quelque chose à dire, il répondit "Non".

La mort du misérable a été instantanée et il a été déclaré mort 30 secondes après être tombé dans le vide. Son corps a ensuite été descendu et un jury a été formé, qui a déclaré que la mort était due à la strangulation ordonnée par la loi.

C'est le Révérend Père A. D. Cormier, C. S. C., du collège St-Joseph, qui a annoncé à Sullivan qu'il ne lui était plus permis d'espérer et que le gouvernement fédéral avait refusé de commuer la sentence prononcée par le juge Haughton. A ce propos, voici ce que dit le Père Cormier: "Cet homme a merveilleusement du nerf. Aujourd'hui lorsque je lui annonçai la teneur de la dépêche reçue du département de la justice, il reçut cette communication avec le plus grand calme. Je ne pouvais

pas cacher mon émotion quand je lui dis qu'il n'y avait plus d'espoir pour lui. Comme j'étais agité, il me dit:

"Cher Père, que cela ne vous fasse pas de peine; vous m'annoncez une nouvelle que j'attendais."

"Je craignais que l'érection de l'échafaud ne troublât Sullivan—Lui ayant parlé à ce sujet, il me répondit: "Ne soyez pas inquiet, mon Père; chaque clou qu'on enfoncera dans la construction de l'échafaud, quand j'entendrai le bruit du marteau, contribuera à l'expiation de mes fautes."—Cette pensée de Sullivan me fit plaisir."

Un œuf qui coute cher

George Ier, roi d'Angleterre, pendant un de ses voyages sur le continent, s'arrêta devant l'unique auberge d'un petit village hollandais. Comme il avait faim, il demanda qu'on lui servit deux ou trois œufs en attendant le départ de la voiture.

L'aubergiste, très flatté d'un pareil honneur, courut chercher dans le poulailler ses trois plus beaux œufs qu'il prépara de son mieux.

Le roi mangea avec un bon appétit et donna une pièce d'or pour payer ce petit repas.

—Ce n'est pas assez, dit l'aubergiste: voici ma note, elle est de deux cent florins.

—Comment, s'écria Georges, deux cent florins pour trois œufs c'est donc une marchandise bien rare ici?

—Non, reprit l'aubergiste, les œufs sont très abondants chez nous: ce sont les rois qui sont rares, et nous voulons garder un bon souvenir de l'honneur que nous fait Sa Majesté en s'arrêtant dans notre humble village.

Le roi sourit, paya, remonta dans son carrosse et partit en disant à l'hôtelier:

—Adieu, brave homme, c'est pour vous qu'on a fait le proverbe:

Donner un œuf pour avoir un bœuf.

Ottawa, 12.—Joseph Turenne, garde-forestier au Manitoba, et beau-frère de l'Hon. Jos Royal, a été destitué pour ingérence trop active dans la politique. Il sera remplacé par M. Martin Jérôme, ancien député.

Nous lisons dans la Vérité:

"Pour réparer les brèches que font dans son budget les procès qu'il lui faut soutenir en ce moment; et aussi pour remplacer les sommes qui ne tombent pas dans sa caisse, par suite de la répugnance croissante de plusieurs des abonnés de la Vérité à se mettre en règle avec l'administration, M. Tardivel se voit obligé de joindre à ses travaux de journaliste un emploi beaucoup moins important, mais qui pourrait facilement devenir plus lucratif. Il s'est entendu avec le représentant au Canada de la puissante compagnie d'assurance sur la vie dite New-York Life, et il est aujourd'hui autorisé à agir comme son agent auprès des lecteurs de la Vérité."

No Bill.—Dans l'affaire Carrière Chassé, le grand juré a déclaré qu'il n'y avait pas matière à procès. C'était une poursuite pour libelle.

C'est vrai

Vous guérissez le rhume le plus opiniâtre en faisant usage du Men-hol Cough Syrup, il soulage instantanément et guérit rapidement. 25 cts partout.

White plains, 12.—Pour avoir dérobé 40 sous, W. Jeffrey a été conduit à Sing Sing, hier, où il subira une sentence de 20 ans d'emprisonnement qui lui a été imposée hier, par le juge Lent.

Le Dr Wyatt Johnson, de Montréal, est revenu de New-York, où, à la demande du médecin de la cité, le Dr Laberge, il a dû commander une partie des instruments nécessaires pour l'établissement d'un laboratoire municipal de bactériologie. On pourra s'en procurer un certain nombre à Montréal et aussitôt que le tout sera complet, on procédera à l'installation.

Meubles

Un assortiment complet, bien choisi, très varié de meubles de toutes sortes pour maison de ville ou de campagne est offert en vente par M. Jovite Sicotte, au No 37 rue Mondor, vis-à-vis l'Académie Girouard. Tous ces meubles ont été achetés argent comptant et seront vendus à bon marché. Les prix seront surprenants. Il est du plus grand intérêt de faire une visite au No 37 de la rue Mondor, avant de voir ailleurs.

Plumes achetées et vendues.

A Vendre ou à Louer

Hôtel et magasin, à vendre ou à louer, dans le bloc Dubois, en face du dépôt du Grand Tronc.

S'adresser à

A. Q. DUBOIS, M. P. Propriétaire.

j. a. c.

ELIXIR

—DE—

Mme Dr E. Guertin, de St Ours, P. Q.

Toutes les femmes souffrant de maladies inhérentes à leur sexe, et toutes les personnes affectées de maladie de POITRINE, maladie de ROGNONS, maladie de BRIGIT, etc., etc., trouveront une guérison radicale dans l'emploi de ce remède. Et voici quelques-uns des certificats entre mille que j'ai en mains:

CERTIFICATS:

St Ours, 5 février 1897.

Je certifie avoir été guérie d'une bronchite chronique dont je souffrais depuis 20 ans, toussant sans relâche et incapable de sortir en hiver, le tout accompagné d'une grande faiblesse d'estomac que les médecins n'ont pu soulager.

Trois bouteilles d'ELIXIR de Mad. Dr E. Guertin m'ont guéri et je ne me suis jamais mieux portée, quoique âgée de 72 ans.

DAME GEORGE PAPILLON.

St Roch de Richelieu,

Je, Ulysse Leblanc, certifie avoir souffert de Dyspepsie et de Toux accompagnée de Débilité générale, de perte d'appétit, de douleur à l'Épigastre et aux hypochondres, de constipation, de mal de tête, mon pouls était faible marquant 100 pulsations à la minute, ma température était très élevée et ma respiration accélérée. Mon médecin me prescrivit une bouteille d'ELIXIR de Madame Dr Guertin. Après quelques jours je me sentis soulagé. Une seconde bouteille me ramena à une santé parfaite.

ULYSSE LEBLANC.

En vente à St Hyacinthe dans tous les pharmacies.—à 46.

AVIS.

Comme il a été porté à ma connaissance que des personnes sans scrupules s'étaient servies de mes sacs vides de farine portant mes marques enregistrées pour y mettre des farines de qualités inférieures et les offrir en vente sur les marchés de la Province, comme les meilleures farines d'Ogilvie, je donne avis que toute personne trouvée coupable d'une telle offense sera poursuivie selon toute la rigueur de la loi.

Une amende de \$200, est attachée à une première offense et 6 mois de prison pour une seconde offense.

Afin de me protéger plus solidement j'ai fait enregistrer une ficelle bleue, blanche et rouge pour mon usage exclusif et à l'avenir vous aurez la bonté de voir à ce que chaque sac de farine soit cousu avec cette ficelle qui sera une garantie de plus que vous vous procurerez la véritable marchandise et la meilleure farine du monde.

W. W. OGILVIE.

par F. A. E. Gagnon.

Montréal 13 janv., 97.—à 50.



Le Grand - Tronc.

Montréal. 21 Sept. 1896.
ALLANT A RICHMOND

	Express	Méle.	Passagers	Local	Express
Montréal...	8 00	8 00	8 00	8 30	11 00
P. St. Chs.	8 12	8 12	8 12	8 42	11 12
St-Lambert	8 20	8 20	8 20	8 50	11 20
Belœil	8 30	8 30	8 30	9 00	11 30
St-Hilaire	8 40	8 40	8 40	9 10	11 40
St-Madeleine	8 50	8 50	8 50	9 20	11 50
St-Hyacinthe	9 00	9 00	9 00	9 30	12 00
Britannia	9 10	9 10	9 10	9 40	12 10
St-Liboire	9 20	9 20	9 20	9 50	12 20
Upton	9 30	9 30	9 30	10 00	12 30
Acton Vale	9 40	9 40	9 40	10 10	12 40
Richmond	9 50	9 50	9 50	10 20	12 50
Sherbrooke	10 00	10 00	10 00	10 30	13 00
Dunville	10 10	10 10	10 10	10 40	13 10
Arthabaska	10 20	10 20	10 20	10 50	13 20
Levis	10 30	10 30	10 30	11 00	13 30

ALLANT A MONTREAL

	Express	Local	Passagers	MÉLE	EXPRESS
Levis	7 35	7 35	7 35	7 45	12 45
Arthabaska	7 45	7 45	7 45	7 55	12 55
Danville	7 55	7 55	7 55	8 05	13 05
Sherbrooke	8 05	8 05	8 05	8 15	13 15
Richmond	8 15	8 15	8 15	8 25	13 25
Acton Vale	8 25	8 25	8 25	8 35	13 35
Upton	8 35	8 35	8 35	8 45	13 45
St-Liboire	8 45	8 45	8 45	8 55	13 55
Britannia	8 55	8 55	8 55	9 05	14 05
St-Hyacinthe	9 05	9 05	9 05	9 15	14 15
St-Madeleine	9 15	9 15	9 15	9 25	14 25
St-Hilaire	9 25	9 25	9 25	9 35	14 35
Belœil	9 35	9 35	9 35	9 45	14 45
St-Lambert	9 45	9 45	9 45	9 55	14 55
Montréal	9 55	9 55	9 55	10 05	15 05

LE PACIFIQUE CANADIEN

19 Octobre 1896.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

8.15 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes: A Farnham: pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Sherbrooke &c. Montréal—A Montréal: pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

4.15 P. M. Train Mélé de St-Guillaume, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal: pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

12.05 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.55 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars doctoirs et autres informations, s'adresser à l'importeur quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.

A. PERRAULT,

Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet.

1er Octobre 1894.

	Pour l'Est.	Pour l'Ouest
St. Hyacinthe...	5.45 P.M.	10.00 A.M.
St. Rosalie...	5.50	9.50
St. Helene...	6.18	9.21
St. Jean...	6.35	9.04
St. Germain...	6.47	8.52
Drummondville...	7.05	8.40
St. Cyrille...	7.19	8.25
Carmel...	7.28	8.16
Blake...	7.33	8.10
Mitchell...	7.38	8.05
St. Leonard...	7.56	7.49
St. Monique...	8.14	7.31
Nicolet...	8.30	7.15

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTES-UNIS

14 Février 1897.

Sum	Pass.	Méle.	Stations	Méle.	Pass.	Sum
P. A.	A. M.	P. M.	Lais. Ar.	A. M.	P. M.	A. M.
3.00	6.00	2.00	Sorel	11.30	8.30	9.30
3.22	6.22	2.25	St Robert	11.07	8.14	9.08
3.33	6.30	2.40	St-Airé	10.58	8.04	8.58
3.42	6.40	3.00	St. Louis	10.36	7.55	8.50
3.58	6.55	3.22	St. Jule	10.18	7.44	8.36
4.09	7.05	3.35	St. Barnabe	10.05	7.37	8.28
4.22	7.20	3.57	St. Hyacinthe	9.18	7.26	8.18
4.50	8.55	6.50	Montréal	8.00	6.30	7.30
5.15	9.00	7.00	St. Hyacinthe	8.50	7.05	8.15
5.37	9.30	7.25	St. Damase	8.30	6.38	7.40
6.00	9.45	7.50	Hougemont	7.50	6.23	7.23
6.15	9.55	8.15	St. Ange	7.35	6.11	7.15
6.26	10.00	8.30	St. Grégoire	7.15	5.59	7.02
6.35	10.10	8.55	St. Jérôme	7.05	5.50	6.55
6.50	10.20	9.00	St. Jean	7.00	5.40	6.50
8.30	12.00	11.30	Montréal	4.30	4.30	5.30
P. M.	A. M.	P. M.	Lais. Ar.	A. M.	P. M.	A. M.

J. W. DAWSEY
Gérant Général

EN VILLE

De retour

Le Révd. Père Rondot, absent depuis deux semaines, à Québec où il prêchait une retraite, est revenu au milieu de ses paroissiens au commencement de la semaine.

L'Argent rare

Et les bons "Bargains" encore plus, cependant il y en a en masse, des "Bargains dans les Etolles à Robes et à Manteaux, à l'enseigne de la Boule Rouge.

Electeurs

Si vous désirez savoir si votre nom est inscrit sur les listes électorales, adressez-vous au bureau de MM. Fontaine St Jacques & Fontaine, entre sept et neuf heures tous les soirs.

Tapisserie

M. E. H. Richer, libraire, informe le public qu'il vient de recevoir un assortiment de tapisseries de toutes sortes, il a aussi des lots de tapisseries qu'il vendra à des prix très réduits. N'achetez pas ailleurs avant de venir les voir.

En mission

Le Révd. Père Beaudet, des Frères Prêcheurs, laissait le monastère cette semaine pour prêcher de retraites à Holyoke Mass., jusqu'à l'âques.

Le Révd. Père se rendra ensuite à Chicope Falls, d'où il nous reviendra vers le milieu de mai.

La St Patrick

Mardi, les jeunes élèves du Séminaire, Irlandais, ont chômé la fête de leur patron. Ils se sont promené avec drapeaux, par les rues de la ville.

—Ce jour a aussi été chômé très solennellement par nos concitoyens Irlandais par toute la Puissance et particulièrement dans Montréal.

Erin go Bragh.

Le Grand Hôtel

A l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie du Grand Hôtel, tenue au bureau du Secrétaire Trésorier, J. C. Désautels, Ecr., N. P., jeudi soir, le 11 mars, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante.

MM. Eusèbe Morin, A. Denis, Ls. Côté, Alf. Thibaut, J. C. Désautels.

Température

Mars nous ménageait de la neige et de la tempête, et nous en avons plus que de besoin. En sus de ces deux visiteurs en retard, nous avons un froid intense. Le soleil fait bien quelquel'effort, sur le haut du jour, pour faire sentir sa chaleur bienfaisante, mais sans beaucoup de succès. La lune a pris son plein hier soir, nous devons nous attendre à quelque changement dans l'atmosphère.

Mercredi, la température était plus aimable cependant que les jours précédents.

Orgue

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que MM. Casavant Frères, nos habiles constructeurs d'orgues de St Hyacinthe, viennent de faire un contrat pour la construction d'un orgue électrique de \$9,000 pour la First Methodist Church de London, Ont. Cet orgue aura 3 claviers et 41 jeux.

Nous constatons avec plaisir que nos jeunes entrepreneurs canadiens commencent à entrer dans la province d'Ontario, où la renommée les a devancés.

On n'a pas sans doute oublié que MM. Casavant sont à terminer la construction d'un orgue de \$10,000 pour la St George Episcopalian Church de Montréal. Cet orgue devra être livré au mois de juin prochain.

Plombier

MM. H. N. Bernier & Cie, continuent à s'occuper d'ouvrages de plombier en général, posent les appareils de chauffage, d'éclairage, de bains, de cabinet d'aisance, etc., d'après les méthodes hygiéniques les plus perfectionnées. Ils ont constamment en mains des tuyaux en grès de diverses dimensions, des tuyaux en fer et en plomb, pompes, valves, gazelliers de toutes sortes. De plus ils s'occupent d'après de fromageries et de puits artésiens. Leur établissement est bien outillé et mérite une visite de tous ceux qui ont quelques travaux à faire exécuter.

No 118 rue St Antoine, Place du Marché.

D. O. R.

Il se confirme que l'administration de l'Intercolonial a loué le chemin de fer D. C. R. pour un terme de 99 ans, à prendre effet le 1er octobre 1897.

Mont St Hilaire

Une proposition est devant notre conseil pour approvisionner d'eau notre cité. On propose l'eau du lac de la montagne St Hilaire. C'est une ancienne proposition ressuscitée.

Officier-Rapporteur

M. Joseph Nault, Régistrateur, a reçu les brefs pour l'élection de St Hyacinthe. M. Solyme Carreau a été choisi comme secrétaire d'élection, par M. l'Officier-Rapporteur.

Tout à y gagner

Vous avez tout à y gagner en employant le Menthol Cough Syrup, pour le traitement du rhume de la toux, de la bronchite, etc. 25 cts la bouteille.

Sourdes-Muettes

M. le chanoine Duhamel, curé de la cathédrale a annoncé à ses paroissiens que la quête de dimanche 21 mars, solennité de la fête de St-Joseph, serait faite en faveur de l'asile des sourdes-muettes de Montréal.

Le Sténographe Canadien

Le 1er mars, ce journal entrait dans sa 15e année d'existence, heureux du devoir accompli et on ne peut plus satisfait des nombreux progrès faits dans l'art Sténographique au Canada.

Electeurs

Si vous désirez faire inscrire votre nom sur la liste des électeurs, adressez-vous pendant les heures de bureau ou le soir de 7 à 9 heures chez MM. Fontaine St Jacques & Fontaine, porte voisine de la banque Eastern Township.

Printemps

Un des signes sensibles de la venue du printemps, les corneilles, nous est arrivé depuis quelques jours. Le printemps est toujours si bien accueilli, après les durs mois de l'hiver, que la corneille nous réjouit, à cette saison.

Soirée

Le 25, *Mi-Carême*, grande soirée par la Philharmonique, *Les deux Pêcheurs*, opérette comique, et *Les deux Distracts*, comédie en un acte, du chant et de la musique, etc., rendent le programme très attrayant et bien rempli.

Prix ordinaires.

Listes Electorales

Les listes électorales de la cité de St Hyacinthe, sont complétées, imprimées et déposées, depuis le 11, au bureau du greffier pour inspection pendant 15 jours.

Avis à ceux qui veulent voter, d'aller voir si leurs noms sont sur les listes.

Magasin Bazar

Grande liquidation au magasin Bazar, \$40,000 de marchandises et fourrures vendus à moitié prix pour deux mois seulement. M. Eusèbe Morin, se retirant des affaires a décidé de faire une réduction qui surpasse en bon marché les plus bas prix annoncés jusqu'à présent à St Hyacinthe, qu'on se le dise et qu'on accoure en foule dans un temps où l'argent est si rare.

EUSÈBE MORIN.

Importateur.

Godolich.—Pas de soirée à la St Patrick cette année.

—Les moulins à Pulpe d'Algoma sont fermés, 300 ouvriers sans ouvrage. Le tarif américain en est la cause. Pauvres ouvriers qui s'étaient assurés des résidences sur le plan mensuel, sans travail.

—Deux poésies anglaises par le poète du village reçues avec plaisir, mais avec regret de ne pouvoir leur rendre justice. *La cloche de la Pointe Gatineau* et *Erin go Bragh*.

Mlle Eloïse A. Skimmings voudra bien recevoir nos meilleurs remerciements.

DECES

En cette ville, le 15 courant, Alphéna-Béatrice Virginie, enfant de M. Abraham Brassard, à l'âge de 4 mois et demi.

A Ottawa, au couvent du Précieux Sang, est décédée la jeune sœur Marie Bernadette, née Bénard, de St-Hyacinthe. La Rvde Sœur était malade depuis longtemps. Elle a succombé à la consommation.

Joli assortiment

De Draperies et de Tapis de table, en soie et en chenille; Portières en Chenille et en Damas, ainsi que Rideaux en Dentelle et en "Rep," à la Boule Rouge.

Coupable.—Aux assises criminelles, à Montréal, E. D. Sheehan accusé de Meurtre de Lucie Lessard, a été trouvé coupable d'homicide involontaire, et recommandé à la clémence de la cour.

Deux agents pour la vente de lunettes, qui colportaient leur marchandise à Sherbrooke, ont été mis en état d'arrestation. Comme la licence requise est de cinquante dollars, ils ont préféré payer l'amende, vingt dollars, et discontinuer.

Acton Vale.—Sa Grandeur Mgr Thomas Gaillet, évêque de Lorette et Kécanati, Italie, qui avait en novembre dernier, conféré à M. l'abbé Émile H. Guilbert, curé de St-Théodore d'Acton, le titre de Chambellan d'honneur de la Sainte Maison de Lorette, vient, par un diplôme en date du 6 février, d'accorder au même monsieur, le titre de Chapelain d'honneur de la basilique de Lorette.

Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine.

M. Ouhon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place.

Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attireront une large part de clientèle.

Téléphone 79.

Providence, R. L. 16.—La convention républicaine d'Etat s'est ouverte ce matin à 11 heures, au Music Hall, et les candidats suivants ont été choisis pour les élections d'avril :

Gouverneur, Elisha Dyer.

Lieutenant-gouverneur, Aram J. Pothier.

Procureur-général, Wilfrid B. Tanner.

Trésorier, Sam. Clark.

Secrétaire d'Etat, Charles P. Bennett.

Le pont.—La compagnie du pont de Québec a eu hier une réunion dont le résultat indique que la question a fait un pas considérable dans la voie du succès. Le but de la réunion était surtout l'infusion de sang nouveau dans le bureau de direction.

Nous apprenons avec plaisir que Son Honneur le maire Parent a été choisi comme un des directeurs. En jetant les yeux sur M. Parent, la compagnie démontre que son intention est d'avoir dans son sein des hommes d'affaires les mieux connus de Québec par leur esprit d'entreprise et leur désir de mener à bonne fin cette immense entreprise.

Révolution

Rien de surprenant, sur la rue Cascades aux Nos 252 et 254, les sideboards, commodes, tables, chaises, sets de chambres, salons, boudoirs et jusqu'à la cuisine, sont en révolte contre les immenses sacrifices, pour argent, que M. A. Noreau vient d'inaugurer. Des ouvriers compétents se servent de matériaux de première classe pour alimenter cette rébellion.

Seul agent pour chaises et lits à ressorts, il ne peut les garder en magasin. Les matelas sont refait à neuf. Des masses de plumes de volailles, oies, canards, etc, dont on fait un énorme massacre, cependant on y achète toutes sortes de plumes. Vous serez émerveillé de ce que vous aurez vu.

Pieux anniversaire.—Chaque année, à l'anniversaire de sa naissance, le 28 février, Mgr Fabre célébrait le saint sacrifice de la messe à l'Académie St Denis, rue St Denis, où sa bien-aimée mère se rendait accompagnée de quelques membres de la famille.

Après le déjeuner qui se prenait en famille, il y avait réception à la grande salle; les élèves offraient leurs hommages et leurs félicitations au premier Pasteur du diocèse et à madame Fabre.

Cette année, une fête d'un autre genre avait lieu dans la même salle.

Une messe de Requiem fut dite par M. Duckett, chapelain de l'Institution, pour le repos de l'âme du digne et regretté Archevêque; toutes les élèves firent la sainte communion. Le chant et la parure de deuil disaient bien haut les sentiments de sympathie de ces enfants.

Madame Fabre et quelques autres dames étaient présentes.

Jugement.—Le fameux procès Gauthier vs Jeannotte demandant \$10,000 dommages-intérêts parce que le défendeur aurait accusé le demandeur de s'être venu lors d'une élection, vient de se terminer par une condamnation de \$100 contre M. Jeannotte.

Windsor Mills.—L'assemblée générale annuelle de la *Canada Paper Co.*, a eu lieu, mardi, à Montréal. Les rapports usuels et autres affaires courantes ont été expédiés, puis on a procédé aux élections des directeurs, qui donnèrent le résultat suivant :

MM. Andrew Allan, John MacFarlane, Hugh McLennan, H. Montagne Allan, Hugh A. Allan, D. Gillean et Chas. R. Hosmer, M. John MacFarlane, fut élu président, M. Andrew Allan, vice-président, et J. G. Young, secrétaire trésorier.

Bonnaventure.—La lutte dans ce comté s'est terminée mercredi soir par le triomphe de M. Guitté, sur son adversaire, M. Cyr, par une majorité de 850.

Le 23 juin dernier, M. Fauvel, le candidat libéral obtenait 339 voix de majorité, mais la mort vint l'enlever et une nouvelle élection était devenue nécessaire. M. Guitté, le candidat libéral vient de triompher avec une majorité beaucoup plus forte que celle de son prédécesseur.

Le comté de Bonnaventure a voulu affirmer de nouveau sa confiance dans la politique conciliatrice de l'hon. M. Laurier et cette fois d'une façon à ne laisser aucun doute dans l'esprit public.

En 1896 il y eut 2363 votes de donnés, 1351 pour Fauvel et 1012 pour Roy. En 1897 il s'est donné 2816 votes, 1833 pour Guitté et 983 pour Cyr.

Antique.—Le respect pour les choses anciennes, le culte des souvenirs, tout cela tombe en désuétude. Voilà que le vieux Québec va jeter ses murs et ses portes historiques par terre, se courber devant l'actualité.

« La démolition de la porte St Jean ne rencontre pas que des partisans. Il y a au contraire de nombreuses personnes qui voient cette démolition d'un mauvais œil et qui préféreraient de beaucoup conserver cette vieille relique. A ce propos, voici quelques notes concernant la porte qui va disparaître. L'ancienne porte avait été achevée en 1815, et est disparue cinquante ans après. En 1866, la corporation de Québec demanda au gouvernement fédéral la permission de démolir la porte et de la remplacer par une nouvelle. Des plans furent préparés par MM. Tait, Brown, et Lecours, et la porte actuelle, qui a été inaugurée en 1867, a été construite sous la direction de M. Charles Baillargé, qui était alors, comme aujourd'hui, chef du département des chemins de la ville de Québec. Le coût de la construction, y compris les matériaux, a été de \$30 000. Commencée par M. Pierre Larose, entrepreneur maçon, elle a été achevée par M. de Pampalon.

Le travail de la démolition ne sera pas une mince affaire, et il faudra probablement un mois pour parfaire l'ouvrage. C'est la corporation de Québec qui se charge des frais et qui contrôlera les travaux.

Où sont les antiquaires? Espèrent-ils faire une ville moderne de cette vieille reliques aux rues étroites, aux côtes escarpées et aux souvenirs historiques; ceci nous remet en mémoire une légende qu'un vieux soldat anglais, mort tout récemment à Québec racontait plaisamment.

Longtemps après la cession, un gouverneur anglais depuis 3 ans à la tête du Canada s'imagina qu'il fallait tirer des revenus sur les terres incultes des Plaines d'Abraham, et un bon printemps il fit, contre le gré des officiers, semer d'avoine ces vastes terrains, jusque-là restés incultes.

Vers le milieu de juin il affectait de diriger la promenade de son Etat-Major vers ces champs couverts de beaux épis dorés, lorsqu'un beau matin, en arrivant au lieu de sa promenade il aperçut une grande pan-carte sur laquelle on lisait ces mots :

« Sur ce glorieux champ de bataille où Wolfe et Montcalm ont cueilli des lauriers, Lord XXX recueillera de... l'avoine. »

Depuis ce temps les mânes des héros morts sur ces champs de bataille reposent en paix, on n'y a plus jamais semé d'avoine.

Copiste

Copies au clavirgraphe et à la main, de musique et autres documents, s'adresser à L. E. L. à ce bureau.

Corbett-Fitzsimmons

La fameuse lutte attendue si impatientement depuis des mois, s'est terminée mercredi soir par la défaite de Corbett, le plus populaire des combattants, le favori des parieurs.

Le temps était splendide, le soleil brillait sur la scène et on calculait que le nombre des spectateurs était de 20 000.

Les pugilistes ont refusé de se donner la main avant de commencer la lutte.

Le choix des positions, par le sort, a été favorable à Corbett, de sorte que Fitz se trouvait en face du soleil.

Quatorze reprises consécutives ont été nécessaires pour décider la victoire; les luteurs se sont portés de rudes coups, Fitz paraît le plus maltraité des deux, cependant dans la 14e reprise Fitz d'un rude coup a renversé son adversaire qui n'a pas pu répondre à l'appel de l'arbitre dans les délais réglementaires. Fitzsimmons a alors été déclaré vainqueur.

Fitz a fait une lutte agressive dans la 4e reprise, mais il a été bien maltraité, il saignait abondamment. Corbett évitait les coups de son adversaire avec beaucoup de science, dans la 11e reprise cependant peu s'en fallut qu'il ne fut mis hors de combat par un terrible coup. Dans la 14e, il ne fut pas aussi heureux.

Les journaux sont remplis de détails des plus minutieux.

Notre ville n'a pas été exempte d'excitation des groupes nombreux stationnaient devant les hôtels où on affichait le résultat de chaque prise. Plus de 150 personnes se sont rendus dans les salles du club Philharmonique où les dépêches étaient reçues directement. Il y a eu plusieurs paris, Fitz, paraissait être le favori.

Les dépêches reçues au moment de mettre sous presse s'accordent à dire que la lutte a été claire et nette de toute fraude.

Les combattants sont en bon état et les blessures de Fitz superficielles, les lèvres et le nez ont le plus souffert. Corbett se résigne difficilement.

Voici comment la lutte a été terminée :

14e ronde.—Après plusieurs coups, Fitz fit une feinte avec sa droite, Corbett pour l'éviter se jeta la tête en arrière et avança sa poitrine, Fitz, avec la promptitude de l'éclair envoya sa gauche dans le creux de l'estomac, souleva Jim un pied de terre, et en lui donnant son terrible coup de la droite il l'envoya sur les genoux, d'où il ne put se relever avant 15 longues secondes.

Ce que Fitzsimmons gagne

Fitzsimmons sorti victorieux de sa lutte avec Corbett, touche \$30,000 composés comme suit :

Bourse de Dan Stuart..	\$15,000
Enjeu.....	10,000
Gageures personnelles..	5,000
	\$30,000

Sans compter ce que pourra lui rapporter les gravures et la tournée qu'il ne manquera pas de faire à travers l'Amérique.

FITZSIMMONS

Age, près de 35 ans; hauteur, 5 pieds 11 1/2 pouces; pesant, 165 livres; portée, 31 1/2 pouces; poitrine, normale, 42 1/2 pouces; poitrine, dilatée, 47 1/2 pouces; cou, 14 1/2 pouces; taille, 29 1/2 pouces; cuisse, 20 pouces; épaules, 20 1/2 pouces; jambes, 13 pouces.

CORBETT

Age, environ 31 ans; hauteur, 6 pieds 1 pouce; pesant, 163 livres; portée, 27 1/2 pouces; poitrine, normale, 42 1/2 pouces; poitrine, dilatée, 45 1/2 pouces; cou, 16 1/2 pouces; taille, 33 pouces; cuisse, 21 pouces; épaules, 19 pouces; jambes, 14 pouces.

Les communications que lord Salisbury a adressées aux puissances au sujet de la réponse de la Grèce à la note collective des puissances, ont eu pour résultat le concours de la France et de l'Italie pour que les mesures coercitives contre la Grèce soient retardées et que les négociations soient continuées à Athènes.

Entre boulevardiers, après une longue discussion sur l'événement du jour :

—Qu'est-ce que c'est encore que toutes ces histoires turques et cette déclaration de guerre ?

—Bah ! rien de plus facile à comprendre : le roi de Grèce fait le coq, et la Turquie veut lui couper la crête.

St-Hyacinthe, 25 Février 1897.

Aux Cercles Agricoles.

Nous prions les Cercles Agricoles de la Province de ne pas oublier que notre assortiment de-----

Grains et Graines de Semence

est au grand complet, dans notre entrepot, près de la Gare du Grand Tronc, à St-Hyacinthe. L'assortiment est considérable et de qualité supérieure, et nos prix sont très modérés. Demandez notre catalogue et la liste des prix.

BERNIER & CIE.

TENEZ VOS PIEDS CHAUDS !

Plus de Rhumatismes.

Des milliers de personnes malades, ont contracté leurs maladies par un rhume provenant de l'humidité ou du froid aux pieds.

Si vos pieds sont froids, vous ne pouvez pas être en bonne santé.



Les Semelles Electro-Magnetiques

DU Dr BRIDGMAN

tiennent les pieds à une température toujours égale, et établissent la circulation parfaite du sang.

Elles sont légères, et procurent aux personnes qui les portent dans leurs chaussures, la chaleur et le confort.

PRIX. 75 CTS LA PAIRE.

En vente au Bureau de

"LA TRIBUNE" St-Hyacinthe.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI. 13 Mars 1897.

LEGUMES.

Pois, le minot.....	70 à	
Oignons do.....	80	1 00
Fèves do.....	1 50	2 00
do la terrinée.....		10
Patates, le minot.....	35	75
Oignons la tresse.....	10	25
Choux.....	3	5
Céleri 3 pour.....	10	

GRAINS.

Blé le minot.....	70	
Blé d'Inde do.....	25	35
Avoine do.....	50	55
Sarazin do.....	35	40
Orge do.....	50	55
Gaudriole do.....	2 50	
Graine de Mildo.....		

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple...	1 50	2 00
Poules do.....	45	60
Poulets do.....	25	40
Pigeons do.....	18	20

VIANDES.

Bœuf a lb.....	3	9
do 100 lbs.....	4 00	4 50
Lard frais a lb.....	08	10
do 100 lbs.....	4 00	5 00
do salé do.....	10 00	
Mouton jeune, quart..	50	1 00
Veau do.....		

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb.....	22	25
do salé do.....	15	20
Œufs frais a douz.....	20	23
Laine la lb.....	30	35
do filée do.....	65	75
Savon do.....	6	7

DIVERS.

Miel coulé la lb.....	10	
do en gâteaux.....	10	
Sucre d'érable la lb.....	8	10
Graisse do.....	12	
Tabac en feuille do.....	8	15
Pommes la mesur.....	10	15
Foin par 100 botts.....	6 00	6 50
Paille do.....	2 00	2 50
Peaux de bœuf la lb.....	5	6
do veau do.....	5	
do mouton jeune.....	10	20
Sirof d'érable.....	80	1 00
Cochon vivant vieux....	0 00	0 00
do jeune.....		

CHARLES DUCHESNE,
Clerc du Marché.

25 PAR CENT

meilleur marché qu'ailleurs,
UN NOUVEAU
MAGASIN de
CHAUSSURES

T. A. BEDARD.

No. 189 Rue Cascade,
Vis-à-vis la Banque St-Hyacinthe.

Les plus belles lignes de Chaussures de St-Hyacinthe.
Les plus bas prix de la ville.
Venez les voir avant d'aller ailleurs.

Wanted—An Idea

Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas: they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

Miel

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang.

LA COMPAGNIE

d'Eau

Minérale

DE
ST-HYACINTHE.

propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE
SODAS, GINGER ALE, ROO
BEER, GINGER BEER
CIDRE CHAMPAGNE,
&c.

Nouveau Manuel du Précieux Sang

— OU —
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contient un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'heure d'adoration en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de transport y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.
Canada

La Consommation Guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES,

520 Powers' Block, Rochester, N.Y.
20 Nov. 1896. à 4

Theo. Daoust

ARCHITECTE

103, Rue Saint-François-Xavier
Coin de la Rue Notre-Dame,
Bâtisse du Séminaire,

MONTREAL.

Téléphone 2452.

CORDEAU et LAJOIE

Fabricants de Bieres de
Gingembre, Soda et
liqueurs de tony-
rance de toutes sortes

RUE PIÉTÉ

ST-HYACINTHE.

ON DEMANDE

50 Filles

AU

GRANITE MILLS

ST-HYACINTHE.

1 Juillet '96—ao

AFFICHES

A VENDRE À CE BUREAU

(PRIX - 5 CTS)

Maison à louer—

Maison à vendre—

Magasin à louer—

Bureau à louer—

—Chambre à louer

—Boutique à louer

—Terrain à vendre

Terrain à louer—

Maison de pension—

Mas de crédit—

Un seul prix—

TEINTURERIE

ANGLO - AMERICAINE

DE MONTREAL

VETEMENTS DE TOUTES SORTES
teintés, teints et réparés avec soin.
ROBES DE DAMES nettoyées ou teintes sans être défilées.
PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES—
parées et teintes dans n'importe quel
couleur.
EFFETS DE MAISON, tels que Tap-
is, Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., et
tous dans les couleurs le plus à la mode.

A. DENIS,

Agent à St-Hyacinthe

V. B.—Les effets sont envoyés à Montréal
aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jours

L. A. PLANTE

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

seul agent pour le célèbre

Charbon dur Nelson Red Ash

Toujours en mains Bois et Charbon
de toutes sortes; sec, sous abris.

Spécialité: Engin à vapeur pour
faire le sciage et débitage de bois de
chauffage à court avis.

Bell Tél. 150. 38 et 40 rue Concord

L. N. TRUDEAU,

DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de
M. G. Lefort
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur
commande. Prix modérés.
Dents extraites sans douleur par
un nouveau procédé.

A vendre ou à changer

Un roulant complet et en bon ordre
de chevaux, voitures d'hiver et
d'été et agès de robes, attelages, etc.
etc. A vendre ou à changer, à des
conditions faciles.

Le soussigné est prêt à recevoir en
échange, propriété foncière, terre en
culture, ou tout autre valeur.
S'adresser à St Hyacinthe.

JACQUES TURCOT,

Charretier, 9 rue St Antoine.

JOSEPH LEDUC.

Entrepreneur

Ferblantier, Plombier et Couvreur
138, rue Cascades, St Hyacinthe.

BOITES D'ALARME

- Station des Pompes, rue Cascades.
- Ottawa Hotel, coin des rues St-Antoine et St-Simon.
- Coin des rues Cascades et St-Joseph.
- Coin des rues William et St-Pascal.
- Séminaire de St-Hyacinthe.
- Manufacture de Chaussures de La Côté & Frère.
- Dépôt du Chemin de fer Grand-Tronc
- L'Aqueduc de St-Hyacinthe.
- Coin des rues Bourdages et Notre-Dame.
- Coin des rues Girouard et Désaulniers
- Coin des rues Girouard et Després.
- Coin des rues Concorde et St-Louis.
- Coin des rues Concorde et St-Antoine

La seule ligne

directe pour la

France.

Compagnie Centrale Transatlantique
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE,

Les vapeurs de cette Compagnie,
qui sont d'une grande vitesse, par-
tiront tous les samedis de New-
York pour le Havre de la jetée No. 2
de la Rivière du Nord, au pied
de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-
Hyacinthe au Havre ou à Paris y
compris chemins de fer ou autre-
ment, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de
passage ou le transport des mar-
chandises, s'adresser à

M. A. CONNELL,

Rue Girouard, St-Hyacinthe.

Lettres et Numéros

EN PORCELAINE

DE TOUTE GRANDEUR

Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres
émaillées sont les plus durables et ne sont
pas affectés par le froid ou la chaleur.

Pour les prix, s'adresser à l'agence pour
St-Hyacinthe au bureau de La Tribune

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE

(Bureau de LA TRIBUNE)

Place au Marché

Connection avec les endroits sui-
vants:

Granby—Farnham—Waterloo—
Iberville—St Jean—Acton—Upton—
St Liboire—St Théodore—Ste Ro-
salie—Clairvaux—St Simon—St-
Hugues—St Alphonse—L'Ange-
Gardien—Angéline—St Joachim—
Roxton Pond—South Roxton—Mil-
ton East—Ste Cécile—St Valérien—
L'Egypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.